

HERBIER
DE LA FRANCE,
OU
COLLECTION COMPLETE
DES PLANTES INDIGENES
DE CE ROYAUME;

Avec leurs Détails Anatomiques,
leurs propriétés, et leurs usages
en Médecine.

PAR M^r BULLIARD.

Prævidet et plantas nostrum largitur ad usum.

A PARIS

l'Auteur, *rue des Portes, au coin de celle
du Cheval vert.*
Chez { Didot J^{ne} } Libraires, *Quai des Augustins.*
Debure, }
Belin, *Libraire, rue St-Jacques.*





LA LAURÉOLE FEMELLE. LA LAURÉOLE GENTILLE. FLO.FR.

Daphne mezereum. L. S.P. étendu, moy. 509. PORT; arbrisseau qui fleurit dans les bois au mois de mars.
TIGE, ligneuse, haute de 2 ou 3 pieds. FLEURS rouges, disposés 3 à 3. Sur un pétiole commun A.B. autour de la tige.
Corolle monopétale à 4 divisions, 8 étamines, 1 pistil. FRUITS; baies mono-permes T. qui ne mûrissent qu'au mois de juin. FEUILLES alternes, elles tombent aux approches de l'hiver.

« N. 1. 2. 3. Il y a des individus à fleurs et à fruits blancs: on trouve souvent sur le même pied des fleurs à 8 étamines et d'autres qui n'en portent que 6.
Les fig. L.M.N. sont des fleurs vues dans différentes vues.

PARTIES NUISIBLES; toute la plante. QUALITÉS inodores, acres et caustiques. EFFETS INT. mal de gorge, soif, vomissement, colique, dysenterie. EFFETS EXT. inflammation, ulcération. REMÈDES INT. se faire promptement vomir, boire beaucoup de lait, d'eau d'orge, avaler de l'huile d'olive battue avec un blanc d'œuf. REMÈDES EXT. laver avec de l'eau et du vinaigre, de l'eau de fleurs de surruu, du vin chaud.



PLANTE VÉNÉNEUSE DE LA FRANCE.



L'AGARIC BULBEUX. FLORE. FRA.

Fungus phalloides, annulatus, viridescens et patulus, VAI. PL. XIV. Fig. 5. Schæff. t. LXXXV et LXXXVI. PORT: Il a jusqu'à 6 pouces de hauteur. On le trouve dans les bois, à l'ombre, en août et septembre. CHAPEAU rond, horizontal quand il est parvenu à sa grandeur. Sa chair est ferme, blanche; sa superficie est luisante et humide; il est double de feuille, de demi-feuille, et de parties de feuille; ceux qui environnent le pédicule se terminent en pointe régulièrement à une demi-ligne de distance. PÉDICULE, droit, plein, d'une substance blanche, spongieuse, qui disparaît en vieillissant.

NOTA. Son coiffe en forme par l'enveloppe qui recouvre les feuilles dans l'état de jeunesse, la bulbe acquies son développement; ce sont de ses lambeaux, qui restent attachés sur la superficie de beaucoup de Champignons de cette espèce. Les fig. A. B. C. représentent le même Champignon développé par degrés. Quand ce Champignon est jeune, il n'a ni mauvais goût ni mauvaise odeur, mais dans l'état de vieillesse, il se penche, prend une couleur brune et exhale une odeur cadavéreuse et insupportable. Il est très dangereux: les vomitifs, l'huile, le lait et la thériaque sont sans antidotes.



PLANTE VENÉNEUSE DE LA FRANCE.



L'ANEMONE DES BOIS. FLOR. FRANÇ.

Anemone nemorosa. L.S.P. Poly. Poly. 762. **PORT.** herbe vivace qui fleurit dans les bois en avril. **TIGE** haute de 6 à 7 pouces tendre, pleine, rougeâtre et cannelée. **FLÉUR** composée de 6 pétales plus ou moins purpurins et quelquefois entièrement blancs, de peu ou d'un diamètre et de 9 ou 10 parties, ovaires dans la corolle. **SEMENCES** peu nombreuses et petites. **FEUILLES** ; les caulinaires M.N. au nombre de 3, forment à quelques pouces au-dessous de la fleur, une corollette dont les pétales prennent naissance à la même hauteur sur la tige ; les radicales R sont soutenuës par des pétioles longs et grêles.

N. 333. La fig. A représente les fruits de grandeur naturelle. La fig. B est un fruit dessiné à la loupe.

PARTIES NUISIBLES ; fleurs, feuilles, racines. **QUALITÉS** , savor très acre et amer. **EFFETS EXT.** on l'employe comme ? revivifiant, et pour ronger les cors, des pieds, mais il est dangereux de s'en servir en pareil cas. **EFFETS INT.** vomissement, dysenterie. **REMÈDES** ; se faire promptement vomir, si le poison n'a pas encore fait de ravage, si au contraire on vomit par l'effet du poison, il faut boire beaucoup de lait et d'huile d'olive battue avec des blancs d'œufs, si elle fait mourir les bœufs et les moutons qui en ont mangé, on n'y remédie en leur faisant boire du lait et du sucre dans lequel on a fait cuire de la Bezoïne ou.



PLANTE SUSPECTE, DE LA FRANCE.



LE BOLET JAUNE. LE BOLET EPAIS. FLOB. FRA.

Boletus luteus. L.S.P. *Cypr. Fung.* 1646. PORT; il a rarement plus de 3 pouces de hauteur, on le trouve dans les bois, à l'ombre, pendant l'été et l'automne. CHAPEAU assez régulièrement arrondi, convexe, quelquefois légèrement applati, et même un peu creux: sa substance est ferme, épaisse; elle change de couleur sitôt qu'on l'entame; il est doublé de pores jaunâtres qui ont la forme d'une éponge: ceux qui environnent le pédoncule à son insertion, sont allongés et ne peuvent en être séparés dans leur entier. PÉDICULE, plein d'une substance ferme dans sa jeunesse, mais qui devient spongieuse en vieillissant.

N^{os} 63. La chair du chapeau et du pédicule est presque toujours parsemée de piquures de vers. La fig. A représente un BOLET JAUNE vu en oblique. La fig. B est celle du même BOLET vu en dessous. Les fig. C D sont des morceaux de cette plante coupés verticalement. La fig. M représente des lignes ou pores doublés à la base.

Il a une odeur de champignon un peu sulfureuse, il est mucilagineux et presque sans goût. On n'est pas dans l'usage d'en manger, quoiqu'il paraisse ne rien contenir de vénéreux.

PLANTE DE LA FRANCE.



L'ERINE DES ALPES. FLOR. FRA.

Erinus alpinus. L.S.P. *Dichomanis Argyropermis*. 878. PORT; herbe vivace qui fleurit en mai et juin dans les terrains secs et sur les roches. TIGES rondes, velues, hautes de 5 ou 6 pouces. FLEURS complètes, calice à 5 feuilles presque égales H. Corolle monopétale irrégulière à 5 divisions inégales, et échancrées en cœur B. Quatre étamines dont deux sont plus courtes C. un pistil ovaire dans la corolle. FRUITS; capsules à deux loges renfermant des semences très menues.

N.B. Cette plante est dessinée de grandeur naturelle. Les fig. A.B.C. et L.M.N. ont été dessinées à la loupe. La fig. C. représente une fleur ouverte, afin de laisser voir ses 4 étamines. La fig. L. est celle d'un fruit coupé horizontalement.

QUALITÉS; fleurs aussi agréables à l'odorat qu'à la vue, feuilles d'un gout herbacé et amère.



PLANTE VÉNÉNEUSE DE LA FRANCE.



LE PAIN DE PORCEAU FLOR. FRA.

Cyclamen Europaeum. L. S. P. *Pont. Monog.* 207. **PORT**, Herbe vivace qui fleurit dans les bois au mois de 3 septembre. **TIGES**, chaque fleur est portée par une hampe grêle, haute de 3 ou 4 pouces. **FLEURS** d'un rouge plus ou moins foncé, calice d'une seule pièce à 5 divisions, corolle monopétale divisée en cinq parties repliées sur elles-mêmes A.E.I. 5 étamines M.. 1 pistil N. ovaire dans la corolle. **FRUITS**, à chaque fleur succède une baie arrondie, paille, et renfermant des semences brunâtres. **FEUILLES** rougeâtres en dehors, le dedans est d'un vert foncé, hasant dans le centre et sur les bords, le reste est parsemé de taches blanchâtres, circoscrites et plus ou moins larges.

A. G. L. et fig. S. T. X. sont des fleurs dessinées avant leur épanouissement. La fig. Y est une fleur ouverte. La fig. Z l'intérieur d'une fleur avec ses étamines. Il y a beaucoup de variétés de cette plante.

PARTIES VISIBLES, racine. **QUALITÉS**, fleurs d'une odeur agréable, écailles calées avec une légère acreté, racine âcre, caustique. **EFFETS**, vomissement violent, éruption cutanée très douloureuse. **REMÈDES**, se faire promptement vomir s'il y a moins de deux heures, s'il y a plus prendre en boisson et en lavemens, le lait thuit d'olive et se mettre longtemps à l'usage des restaurans.



PLANTE SUSPECTE DE LA FRANCE.



LE GLAYEUL COMMUN. FLORE.

Gladiolus communis. L. S. P. Triandris Monney. 52. PORT; herbe vivace qui fleurit en mai et juin, dans les prés et les champs. TIGE, haute de deux pieds ou environ. FLEURS alternes, disposés en manière d'épi, tournés d'un seul côté. COROLLE monopétale irrégulière, divisée en 6 parties inégales entr'elles A. 3 étamines attachés aux onglets des trois pétales inférieurs B. 1 pistil creux, coloré C. ovaire sous la corolle. Le CALICE, est un spathe composé de 2 feuilles qui enveloppent la fleur D. FEUILLES alternes. FRUITS; capsule oblongue, ventrue, trilobulaire, triloculaire E, renfermant des semences oblongues recouvertes d'une coiffe.

N. B. La fig. L. est celle d'une semence vue séparément. La fig. F. représente une graine dévidée à la loupe.

Sa racine est fort âcre, elle n'a pas d'odeur décidée: ses coqueux sont presque insipides au goût. On l'employoit fréquemment autrefois comme diurétique, résolutive, mais elle est peu en usage aujourd'hui.



PLANTE DE LA FRANCE



Boletus exsiccabilis, pediculo laterali, pileo obliquo, fluctuante, nifidatus, castaneus.

Boletus obliquatus — BOLET OBLIQUE — PORT, il a 6 ou 7 pouces de hauteur, on le trouve dans les bois, en août et septembre: il croît sur des souches pourries. CHAPEAU plus ou moins convexe, couronné par des zones qui s'ouvrent sont de couleur variée, au tout dans sa jeunesse. Sa superficie paroît un peu velue quoique luisante: sa substance est épaisse, spongieuse, de la couleur et de la nature de l'amadou; il est double de largeur ou percé qui sont plus longs au centre qu'à la circonférence, se terminent tous régulièrement et lui donnent une forme convexe en dessous. PEDICULE plein, ligneux, luisant, toujours attaché au chapeau latéralement.

La fig. A est un BOLET OBLIQUE dessiné dans l'état de jeunesse. La fig. B est la même plante dessinée dans un âge avancé. La fig. C la représente coupée verticalement. Le chapeau a toujours une obliquité sensible qu'il conserve dans tout son âge. Dans l'état de jeunesse, sa superficie est humide, ses bords sont d'un beau jaune et sa substance est charnue; mais dans un âge avancé, il devient ligneux, sec et coriace. Il a l'odeur du champignon et n'a pas de mauvais goût.

PLANTE VÉNENEUSE DE LA FRANCE.



LA LOBELIE BRÛLANTE. FL. FR.

Lobelia urens L., *S.P. cong. monops.* 1321. **PORT.** herbe annuelle qui fleurit en juillet et août. **TIGES** rameux, anguleux, hautes de 12 à 18 pouces. **FLEURS** irrégulières. calice monophylle à 5 divisions, corolle monopétale divisée en 5 parties inégales entre elles, 5 étamines réunies en un seul corps par leurs antheres, 1 pistil dont le stigmate est creux et couronné de poils. **FRUITS**; les calices en se desséchant ne changent pas de forme et sont autant de capsules qui renferment les semences. **FEUILLES**; les radiculaes ovales oblongues, les caulinaires ovales lancéolées et décurrentes, les unes et les autres glabres et rutilantes.

N. B. Cette plante est dessinée de grandeur naturelle, les fig. A. B. C. D. E. sont des détails à la loupe. la fig. C. représente un fruit. la fig. D. est celle des étamines. la fig. E. celle du pistil. la fig. F. représente les antheres dessinées séparément.

Cette plante donne du lait très âcre. toutes ses parties sont brûlantes et cause lorsqu'elle a quelquefois causé la gangrène à des personnes qui l'employoient en cataplasme pour détruire les effets de la peste. on la met à la bouche elle cause de l'inflammation que les huiles, le lait adoucent.

PLANTE DE LA FRANCE.



LA PEZIZE ORANGÉE. PESISE EN ECUSSON. PL. FR.

Peziza planiusculè scutellata, unicolor, aurantiâ, pronâ parte pilis nigricantibus hispidula. *Peziza aurantiaca* PORT; ces petits champignons ont de 1 à 3 lignes de diamètre, à peu près f. de ligne d'épaisseur; ils ressemblent à des petites soucoupes peu concaves, sont d'une belle couleur orangée; glabres et un peu luisans en dedans, et garnis de poils noirâtres en dehors; leur chair est un peu vineuse d'un tissu serré et lisse; ils ont une saveur légèrement fongueuse, on les trouve en juin et juillet, attachés immédiatement à des vieilles souches pourries.

OBSERV. on *Peziza scutellata* L.f. P. 1051. Fungoides qui fungus... Vail. fig. 13, 14 Tab. XIII. avec les descriptions de Lin. et de Vail. et les fig. de ce dernier seraient diffuses. D'ailleurs il est à propos de changer le nom de *scutellata*, qui convient également à 6 ou 7 autres espèces de même genre qu'on trouve en FRANCE.

Ces observations sont de M^r RICHARD qui m'a communiqué cette plante.

N^o 63. Les fig. A, B, C, D. représentent des PEZIZES dessinées à la loupe. La fig. C en représente une vue en dessous. La fig. H en est une de grandeur naturelle.



PLANTE GRASSE DE LA FRANCE .



L'ORPIN GLAUQUE . FLOR. FRAN.

Sedum Dasyphyllum. L. S. P. Decandrie monogynie. 618. PORT; herbe vivace qui fleurit au mois de Juillet, sur les toits, les murs, dans les lieux pierreux, TIGES velues supérieurement hautes de 3 ou 4 pouces. FLEURS alternes rougeâtres en dehors, blanches en dedans, composées d'un calice de 5 feuilles charnues de 5 pétales, de 10 étamines et de 5 pistils. ovaires dans la corolle. FEUILLES charnues, aqueuses, ovales, coniques, d'un vert glauque, parsemées de petits points rouges; elles sont pour la plupart opposées. FRUITS, capsules polyspermes.

N. B. Cette plante est dessinée de grandeur naturelle, les fig. A. B. sont des fleurs dessinées à la loupe, la fig. C. représente un pétale dessiné à la loupe; on voit 2 étamines qui sont attachées à son onglet, la fig. D. est celle des fruits.

Cette plante n'est pas susceptible de dessiccation et ne peut conséquemment entrer dans les herbiers naturels.

Ses feuilles sont mucilagineuses, sèches et légèrement styptiques.

On distribue séparément les plantes grasses et les champignons, aux personnes qui ont des herbiers naturels qu'elles doivent compléter, le prix de chaque plante, est de 20 sols.

À PARIS chez M. BULLIARD auteur de L'HERBIER DE LA FRANCE.



PLANTE DE LA FRANCE D'USAGE EN MEDECINE.



LE BEC DE GRUE SANGUIN. FLO. FR.

Geranium sanguineum. L. S. P. *Monadelphus*. DuRoi. 538. PORT; Herbe vivace qui fleurit dans les bois, en juin et juillet. TIGES droites, rondes, velues, hautes d'un pied ou environ, qui portent à chaque nœud deux feuilles opposées, et un long peduncule uniflore. FLEUR polypétale régulière; calice de 5 feuilles A.. 5 pétales cordiformes B.. 10 étamines réunies en un corps C, ovaire dans la corolle surmonté d'un long style terminé par 5 stigmates DD.

N. B. La fig. C représente les étamines et le pistil détachés séparément. La fig. L est un pétale séparé. La fig. M est un fruit privé de son calice qui adhère; quand il est parvenu à son degré de maturité, il se divise de bas en haut en cinq parties qui se roulent sur elles-mêmes, et laissent échapper des semences renfermées par une valve interne.

PARTIES D'USAGE EN MEDECINE; feuilles, fleurs. QUALITÉS; inodore, feuilles d'un goût herbacé et légèrement styptique. PROPRIÉTÉS; vulnérinaire revulsif, détensif. USAGES; on l'emploie en cataplasme pour les contusions, les maux de gorge; on en fait boire le suc ou la décoction dans l'équinance, après des chutes, et dans le cas où il s'agit de revivifier le sang coagulé.

PLANTE VÉNÉNEUSE DE LA FRANCE.



LA POMME ÉPINEUSE. LA POMME ÉPINEUSE. VLO. FRA.

Datura Stramonium, L.S.P. Poison. Non. 355. PORT; Herbe annuelle qui fleurit en août dans les lieux incultes, les jardins. TIGES branchues, cylindriques, hautes de 3 pieds ou environ. FLEURS blanches, calice d'une seule pièce, composé d'une membrane transparente, ventrue, à 5 angles et à 5 divisions, corolle monopétale, 5 étamines A. 1 pistil vuide, dans la corolle. FRUITS; capsule bilobulaire polysperme, hérissée de pointes très aiguës B. FEUILLES d'un vert foncé en dedans, d'un vert clair en dehors, deux à deux sans opposition réelle.

AN. 263. Il y a une variété à fleurs violettes. La fig. A est une fleur ouverte, la fig. C est un fruit coupé transversalement, les fig. D & E. sont les vestiges du calice qui persistent avec les fruits.

PARTIES VÉNÉRIABLES; fleur, fruit, feuilles, racines en substance et en infusion, même en fumigation. QUALITÉS; odeur puante et pénétrante, saveur très amère. EFFETS; accablement avec sautes aux paupières, vomissement, délire, convulsions, paralysie. REMÈDES; se faire promptement vomir s'il y a moins de 2 heures, s'il y a plus, boire beaucoup d'eau tiède avec du vinaigre, faire respirer l'alcali volatil et prendre beaucoup de lavemens d'eau et d'huile.

Observer en précaution que cette plante porte son antidote dans sa racine.

F.M.P.
Dessiné

PLANTE VÉNÉNEUSE DE LA FRANCE.



L'AGARIC MEURTIER

Agaricus necator. *Agaricus torminosus* Scherff! t. xii PORT, il à rarement plus de 4 pouces de hauteur, on le trouve dans les bois en août et septembre. CHAPEAU; dans l'état de jeunesse il est rond, à mesure qu'il avance en âge il se développe, se creuse un peu dans le milieu, se peluche et paroit scité dans ses bords, dans l'état de vieillesse il se déforme en peu de temps, ne prend son allongement que d'un côté et sa pelure disparaît. FEUILLETS; ceux qui sont entiers sont peu nombreux et forment un tourlet à leur insertion au pédicule, les autres ne sont que des parties de feuillet. PÉDICULE plein, sa chair est ferme je ne lui jamais trouvé marquée de vers, sitôt qu'on l'entame il sort une liqueur blanche comme du lait qui découle de l'endroit de la réunion des feuillets avec le chapeau et donne l'écorce du pédicule, fig. H. plus abondamment que de partout ailleurs.

AB les fig. AB représentent le même AGARIC dans tous ses états. Cette plante est nuisible à la plus petite dose, son lait est si acre qu'il produit sur la langue les effets de la brûlure l'huile prise promptement et en grande quantité en bois, nous et en l'ivemens peu remédier à ses mauvais effets.

OBSERV quelques auteurs et particulièrement LYNÉE l'ont confondu avec l'*Agaricus deliciosus*!

PLANTE VÉNÉNEUSE DE LA FRANCE.



LA PETITE DOUVE. LA RENONCULE FLAMMETTE. FLOR. FRANC.

Ranunculus Flammula L. SP. polymorpha p. 49. 772. PORT: herbe vivace qui fleurit en juillet, dans les près humides, les lieux marécageux. TIGE: longue de 10 à 15 pouces, couchée dans sa partie inférieure. FLEURS: jaunes, terminales, composées d'un calice de 5 feuilles peu durables, de 5 (quelquefois de 6) pétales, d'un nombre indéterminé d'étamines et d'une 20^{me} d'ovaires ramassés en tête, qui se changent en autant de semences nues. FEUILLES: alternes, retrécies en pétiole amplicaulaire, les supérieures, entières, les inférieures clancées et rari-dentées.

EN? G. La fig. A est une fleur détachée à la loupe. La fig. B représente une fleur vue postérieurement. La fig. C est celle d'un pétale. La fig. D celle des étamines et des parties de son intérieur.

Toute la plante est âcre et caustique; mais presque sans effets, quand elle est sèche elle est très nuisible aux bestiaux et particulièrement aux moutons à qui elle cause l'engorgement, la paralysie, la gangrène et la mort même le remède est de leur faire avaler de l'huile d'olive, plutôt qu'en s'appuyant qu'ils sont empoisonnés, ils se trouvent quelquefois guéris naturellement après avoir essuyé une diarrhée.

PLANTE DE LA FRANCE.



L'AGARIC - MASSE.

Fungus typhoides Vill. P. 72. *Agaricus porcellaneus* Schaef. t. XLVI. et XLVII. Schmid. ex PORT, il a depuis 5 jusqu'à 20 pouces de hauteur, on le trouve dans les bois humides, les jardins &c. en août et septembre, CHAVEAU; dans sa jeunesse fig. A il a la forme d'un œuf, à mesure qu'il avance en âge il se développe et prend la forme d'une cloche. Fig. B. dans sa vieillesse. Fig. C. il se déchire, ses lambeaux se roulent sur eux même se pourrissent et se changent en une matière noire comme de l'encre, sa superficie est peluchée par dessus, sa chair est en petite quantité. FEUILLETS; ils sont entiers et très nombreux; PEDICULE, plein dans sa jeunesse, creux dans sa vieillesse et renfermant un filot cotonneux attaché à ses deux extrémités. COLLET fibreux sur le pédicule comme un anneau sur sa tige.

NOT. Il y a plusieurs variétés de cette plante. La fig. D représente une partie du chapeau avec ses feuillets. Il a un goût de champignon il n'a pas une mauvaise odeur que quand il est vieux.



PLANTE DE LA FRANCE.



AGARIC AQUEUX.

Agaricus aquosus.— *Agaricus melleus* *seef. t. XLV.* PORT. ce petit Champignon s'élève de deux à trois pouces, on le trouve en août et septembre, dans les bois ombrageux, parmi la mousse. CHAPPEAU, irrégulièrement arrondi, convexe, quelquefois concave dans le milieu, souvent mamelonné, et toujours radié dans ses bords, sa chair est aqueuse et a peu de consistance, FEUILLETS; ceux qui sont entiers sont peu nombreux, ils sont entièrement détachés du pédicule et forment un bourelet bien distinct, les feuillets et les portions de feuillets sont de la plus grande fragilité. PÉDICULE fistuleux même dans l'état de jeunesse, ses racines sont nombreuses et disposées par flocons.

N. B. Le même champignon est représenté dans tous ses états et dans tous ses âges, il est rare de ne pas le trouver couvert de petits vers blancs très agiles qui en rongent les feuillets dès son adolescence, il est de courte durée. Il est sans odeur il a un goût de champignon d'abord assez agréable, mais s'il on le garde longtemps dans la bouche il y laisse une odeur de punaise fort désagréable.

PLANTE VÉNÉNEUSE DE LA FRANCE



LE TUR-CHIEN. LE COLCHIQUE D'AUTOMNE, FLORE FRA.

Colchicum autumnale. L.S.P. *Herb. Triop.* 485. **PORT;** herbe vivace qui fleurit dans les prés en septembre et octobre; avec fruits parus avant ou juillet. **TIGES;** hautes triangulaires, creuses, uniflores, hautes de 3 pousse ou environ 1. les tiges qui portent les fruits sont feuillées et hautes de cinq à 6 pousse. **FLEURS** incomplètes sans calice, corolle monopétale à 6 divisions d'un rouge plus ou moins fin. **B b.** à étamine, 3 parties partant immédiatement de la racine. **F. FRUITS;** 3 capsules uniloculaires de couleur brune. **D.** semences noires. **F. FEUILLES** unies, luisantes d'un vert gai. **RACINES;** bulbe blanc collé quand la plante est en fleur, composé de plusieurs tuniques noires, terminée par un prolongement. **E.** souvent coloré dans ses bords en rouge ou en aurore. **N.** **M.** Les fig. M. N. expriment les extrémités des tuniques qui recouvrent le bulbe et qui accompagnent les fleurs.

PARTIES VÉNÉREUSES; toute la plante et surtout les graines et les racines. **QUALITÉS;** les fleurs sont amères, salées, les bulbes à creux et amers surtout au printemps, et dans les lieux les moins humides. **EFFETS;** maux de gorge, œuf, vomissements, dysenterie, émigration de la poitrine. **et faire promptement venir, s'il n'y a pas 2 heures, s'il y a plus, prendre en bouillie et lavement beaucoup de lui bouilli avec la racine de guaiacum, ou de blanc d'œuf et terminer le traitement par des restaurans et quelques cuillerées de vin avec du sucre.**

PLANTE DE LA FRANCE.



LE ROLET DE NOYER.

Boletus juglandis scdell. t. et ex. **EXPORT** ce champignon a dans son parfait développement depuis C jusqu'à se peindre de diamètre, on le trouve sur les noix noyées. **CHAPEAU** balle en manière d'oreille d'homme : remarquable par un enfoncement causé par le pédicule à son insertion, sa surface est lustrée, couverte de pellicules ou pelures brunes. sa chair est épaisse et se déchire difficilement. ses pores, sont de largeur irrégulière et représentent assez bien un rayon de miel, ils sont fortement attachés à la chair, **PÉDICULE** court, recouvert d'écaillés et de crevassees.

US. La figure A est celle du **ROLET DE NOYER** dans son parfait développement : mais réduit de moitié. la fig. B le représente dans l'état de jeunesse. la fig. C le représente vu en dessous. la fig. D est celle des pores dessinés à la loupe. Sa chair est ferme, difficile à braver avec la dent, d'un goût d'abord aigre, doux ensuite et très agréable, il a l'odeur du champignon de couche.



PLANTE SUSPECTE DE LA FRANCE.



LA JUSQUIAME DORÉE, FLOR. FR.

Hyoscyamus aureus. L. S.P. Port. 267. PORT, herbe bisannuelle qui fleurit sur la fin de l'été, dans les champs, sur le bord des chemins. TIGES velues, arrondies, hautes de 8 à 11 pouces; FLEURS complètes, calice d'une seule pièce à 5 divisions, corolle monopétale, irrégulière, à 5 découpures, 5 étamines, 1 pistil, ovaire dans la corolle. FRUITS, capsule urticulaire, s'ouvrant comme une boîte à savonnettes. FEUILLES velues, coriaces, anguleuses en leurs bords et d'un vert blanchâtre.

N.B. Les fig. A et B sont des fleurs dessinées à la loupe. la fig. C est celle du calice. la fig. D représente la fleur ouverte. les fig. EE. sont celles des fruits. les fig. FF. les représentent dessinées à la loupe. Qualités. les feuilles sont sales et amères. les fleurs sent presque sans odeur. EFFETS, tremblement, insomnie; mais ce n'est qu'à la longue qu'elle produit ces effets.

PLANTE VÉNÉNEUSE DE LA FRANCE.



LA DIGITALE. LA DIGITALE POURPRÉE. FLO. FRA.

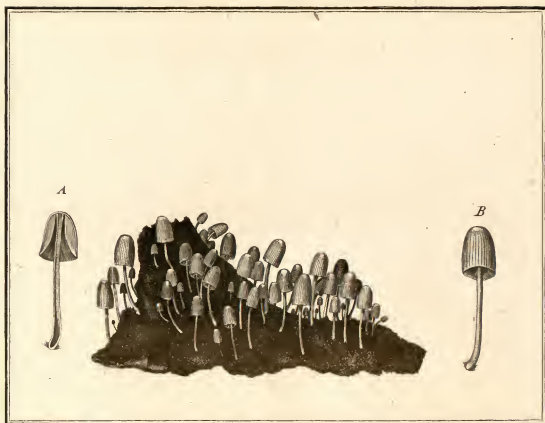
Digitalis purpurea. L.S.P. *Digita. purp.* 366. PORT, herbe biennuelle qui fleurit dans les terrains pierreux, les bois, les lieux montagneux, en juillet et août. TIGE, ronde, d'un vert rougeâtre, haute de 2 pieds ou environ. FLEURS d'un rouge laque gorgée, corolle monopétale irrégulière, 4 clamines dont deux plus courtes, anthères jaunes et distiques A., pistil, stigmate bifurqué B., ovaire dans la corolle. FRUITS, capsule ovale, recurvée, biloculaire C. FEUILLES alternes, velues, molles au toucher, d'un vert qui en dessus et d'un vert blanchâtre en dessous. RACINE, en forme de navet, garni de racines fibreuses.

N.B. Les fig. L.M. sont celles d'une corolle divisée en deux parties; la fig. L. est la partie supérieure, la fig. M. la partie inférieure; la fig. R. est celle d'un fruit déjà bravouré.

PARTIES VÉNÉREUSES; toute la plante. QUALITÉS âcres et amères EFFETS; vomissements violents, dysenterie REMÈDES; boire beaucoup d'eau tiède avec de l'huile d'olive ou du beurre frais, beaucoup de lait, prendre en lavement la décoction de guimauve, de mauve ou de parietaire; terminer le traitement par de bons bouillans gras, prendre de deux en deux heures une cuillerée de vin dans lequel on aura fait infuser un peu de canelle.



CHAMPIGNON DE LA FRANCE.



L'AGARIC EN FORME DE DE Z.

Agaricus Digitaliformis. — *Agaricus Pallescens*, Schæff. lxxx. Ces petits champignons se trouvent par milliers, dans les lieux ombragés, dans les bois sur de vieilles souches pourries, ils croissent très vite et durent peu de temps en bon état. il n'y a point de saison qui determine particulièrement leur accroissement : on les trouve même quelque fois dans les serres chaudes. **CHAPEAU** oblong et arrondi, ressemblant parfaitement à un dez à croquer, sa chair est en très petite quantité. **FEUILLETS** ; ils sont très friables très blancs et presque tous entiers. **PEDICULE** fistuleux dès sa jeunesse, garni à sa partie inférieure d'une couronne de poils très blancs. ils n'ont ni mauvais goût ni mauvaise odeur.

N^o B. les fig. A et B représentent ce champignon dessiné à la loupe, il y a une variété dont les chapeaux sont un peu roussâtres.



PLANTE VÉNÉNEUSE DE LA FRANCE.



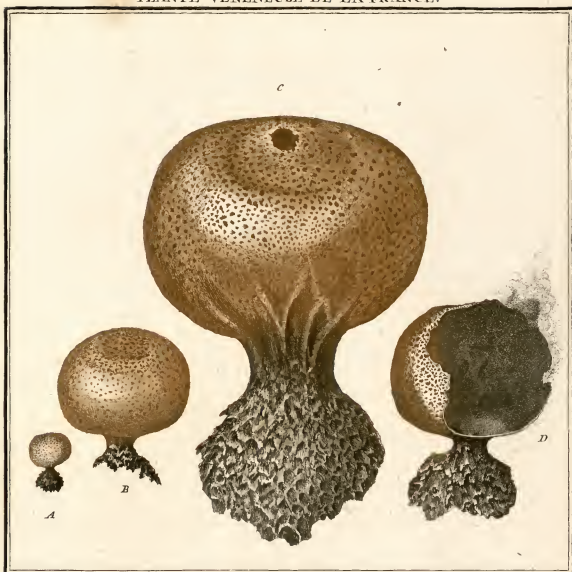
LA DOUCE AMÈRE. LA MORELLE GRIMPANTE. FIOR. FRA.

Solanum dulcamara L. S.P. *monstruosa*, 264. PORT, herbe bisannuelle qui fleurit en été dans les haies, dans les jardins où on la cultive comme plante d'ornement. TIGES ligneuses, sarmentueuses, longues de 5 à 6 pieds et ayant leur flexibilité sur ce qui les environne. FLEURS ampelites, calice à 5 divisions qui persistent avec le fruit, corolle monopétale à 5 divisions, 5 étamines rapprochées en colonne, 1 pistil : ovaire dans la corolle. FRUITS ; baies molles renfermant des semences blanches.

N^o B. n'y a beaucoup de variété de cette plante la fig. A est une corolle dessinée à la loupe et vous portez l. la fig. B. représente un fruit coupé, les graines sont dessinées à la loupe ainsi que les fig. C. D. E. qui représentent les étamines et le pistil.

Toute la plante a une odeur narcotique, les fruits ont une saveur vénéneuse et amère et très désagréable, elle produit la diarrhée et le vomissement et cause la mort à beaucoup d'animaux, même à petites doses. L'émétique donne promptement les acides, le suu des carmes, le vin avec de la canelle sont ses antidotes.

PLANTE VÉNÉNEUSE DE LA FRANCE.



LA VESSE-LOUP COMMUNE, FLOR. FRAN.

Lycoperdon Verucosum. Vail. t. xvi. fig. 5. 6. 7. Cette plante se trouve pendant l'été et l'automne, dans les bois, dans les terrains secs et sur les pelouses; elle s'élève depuis 2 jusqu'à 4 pouces, elle est arrondie, sur tout dans sa jeunesse, son pédicule est plein et toujours pelivé à son collet, dans l'état de jeunesse elle est ferme, remplie d'une substance, d'un bleu d'ardoise, chargée de verrues, plus ou moins saillantes et de formes irrégulières; à mesure qu'elle avance en âge elle s'amollit et se dessèche; dans l'état de vieillesse, elle s'ouvre à son sommet, laisse échapper en manière de fumée, sur tout lorsqu'on la presse, une poussière noirâtre, inflammable à la chandelle et douce au toucher.

N. B. Il y a une variété qui est toute crasseuse dont les verrues sont plus larges et une très aplatie et sans verrues. les fig. A et B représentent cette plante dans l'état de jeunesse. les fig. C et D la représentent dans un âge plus avancé.

Sa poussière cause des inflammations violentes aux yeux et aux narines; les bains d'eau fraîche, et la vapeur de l'eau bouillante sont les remèdes les plus sûrs, on prétend que cette plante prise intérieurement est mortelle.



PLANTE VÉNÉNEUSE DE LA FRANCE.



LE PIED DE VEAU COMMUN. PL. 38.

Arum maculatum. L. 22. gyn. polys. 1370. PORT. herbe vivace qui fleurit en juin et juillet, dans les bois, les haies. TIGE uniflore haute de 6 à 8 pouces. FLEURS incomplètes; calice en forme d'oreille d'âne, renfermant un chalon qui porte les étamines et les pistils. FRUITS; baies molles irascibles, abondantes renfermant 1 ou 2 semences.

N. B. il y a des variétés à feuilles tachetées à feuilles panachées à fruits jaunes etc. la fig. A est celle de la plante réduite afin de laisser voir sa forme. la fig. B. représente la fleur, la fig. C ses parties anatomiques, la fig. D son fruit, la fig. E ses graines.

Toute la plante est acre et brûlante; mais on peut la goûter et même l'avaler sans s'apercevoir tout de suite de ses mauvais effets, de trois enfants qui en avoient mangé, on guérit, d'oreille, on n'a pu en sauver qu'un par les pétons d'huile d'amandes douces et les lavemens d'huile d'olive, il étoit trop tard pour tenter les vomitifs.

CHAMPIGNON DE LA FRANCE.



L'AGARIC BIFIDE.

Agaricus bifidus, on trouve ce champignon en juin et juillet, dans les bois, les terrains secs et arides. CHAPEAU; dans sa jeunesse il est rond; mais à mesure qu'il avance en âge il se développe et de convexe qu'il étoit, il devient concave, sa superficie est comme moisie et farineuse. FEUILLETS; ils sont tous entiers, épais, peu nombreux, attachés au pédicule, et presque tous bifurqués, quelques uns, cependant, sont trifurqués. PEDICULE plein dans sa jeunesse, il se creuse en vieillissant ou devient spongieux, sa chair est sèche, très blanche, et de nature caecéuse.

N^o. B, la fig. A représente ce champignon dans l'état de jeunesse, la fig. B le représente dans un âge plus avancé, la fig. C dans l'état de vieillesse, la fig. D le démontre coupé verticalement, la fig. E représente ses feuillets.

Il a un goût de champignon fade et nauséux, dans l'état de vieillesse il est un peu sale et amer.

PLANTE VENÉNEUSE DE LA FRANCE.



LA RENONCULE BULBEUSE. non va.

Ranunculus bulbosus L.S.P. pop. p. 778. PORT herbe vivace qui fleurit en mai et juin, dans les prés, les jardins. TIGES hautes d'un pied ou environ, FLEURS terminales, solitaires, composées d'un calice de 5 feuilles peu durables, et réfléchies sur le pédoncule, pendant l'épanouissement de la fleur, d'une corolle à 5 pétales d'un grand nombre d'échancures et de beaucoup d'ovaires qui se changent en autant de semences nées, ramassées en bête.

On a plusieurs variétés de cette plante, les fig. A. et B. sont des fleurs de grande nature, la fig. C. représente un petit, la fig. D. les fruits, les fig. E. et F. représentent les feuilles radicales. Cette plante fraîche est une des plus vénéneuses que nous ayons, tant pour l'homme que pour le bétail, elle produit ordinairement l'effix des anthrax, prise intérieurement elle cause la mort, après d'horribles convulsions, si l'on n'est promptement secouru par les vomitifs et les huileux pris à grande dose, en boisson et en lavement.

PLANTE SUSPECTE DE LA FRANCE.



LE BOLET CORIACE, FL. FRA.

Boletus coriaceus Schæff. t. cxxv. an *fungus* lig. Vail. P. xii. Fig. 7. On trouve ce BOLET dans les bois sur les troncs d'arbres abattus sur les vieilles souches à demi pourries; il est vivace d'une substance sèche, coriace, et solide, CHAPEAU irrégulièrement arrondi, plus ou moins enfoncé dans le milieu, ses tuyaux sont courts, irréguliers et bien ouverts, PEDICULE presque toujours plein. on trouve assez fréquemment deux ou trois BOLETS de cette espèce réunis par leur chapeau, sans qu'on puisse découvrir l'endroit de leur réunion.

N. B. il y a un grand nombre de variétés de cette plante. les fig. A. B. C. la représentent dans l'état de jeunesse, la fig. D dans son état de parfait accroissement; la fig. E la représente coupée verticalement, les fig. F et G sont celles de deux belles variétés de ce BOLET, il y en a dont les zones sont de couleurs variées, il n'y a rien qui indique comment il peut nuire, cependant il en est soupçonné.



PLANTE VENEUSEUSE DE LA FRANCE.



LA BELLADONE RACCIFERE. FLOIR. FRAN.

Atropa belladonna L. S. P. port. mangoy. 260. PORT. herbe vénéneuse qui fleurit en juin, juillet, et août, dans les bois, sur le bord des fossés &c. TIGES rameuses hautes de 3 à 5 pieds. FLEURS complètes, calice d'une seule pièce à 5 divisions, corolle monopétale divisée en 5 parties à son limbe 5 échantés, 5 puits. FRUITS bacces molles remplies d'un suc vénéneux et d'un grand nombre de semences transformées.

(B. la fig. A représente une fleur ouverte. les fig. D. D. sont celles d'une baccé coupée et de ses graines. la fig. E. E. E. représente les fruits vus en sens contraire.)

Toutes les parties de cette plante fraîche et les feuilles même desséchées sont vénéneuses à très petite dose, les fruits ont un goût sucré suivi d'une légère astringence, les feuilles sont âpres et amères. en 1773 on eut un exemple bien frappant des accidents que ses fruits causent à des enfants de la PITIE qui en avaient mangé, les premiers effets du poison furent le mal de gorge, quelques heures après ces enfants devinrent furieux, quelques uns neurent qu'un délire éphémère, tous parodisaient leurs parents et ne pouvoient rien avaler sans qu'il leur prit des convulsions, on comença par leur donner de l'eau émiettée, ensuite un lavement purgatif, pour boisson de l'oxmél, on leur fit prendre quelques lavemens à l'eau acidulée d'une demi-cuillerée de vinaigre. les effets du poison furent proportionnés à la dose qu'ils en avaient prise, un d'eux eut le mal de gorge y périr. Voy. l'ann. des Bl. de M. SAGE.

CHAMPIGNON DE LA FRANCE.



L'AGARIC AMER.

Agaricus amarus. Ce champignon ne paroit avoir été décrit nulle part, on le trouve en juin et juillet dans les bois, sur le bord des chemins à l'ombre, on ne le trouve pas fréquemment et je ne puis même citer que deux endroits où je l'ai trouvé, l'un est le parc de Vincennes et l'autre la forêt de Villers Citerest. son chapeau est parfaitement orbiculaire dans sa jeunesse, il s'applatit et devient même un peu concave en vieillissant, sa superficie est sèche; il a peu de chair, ses feuillets sont constamment de couleur verdâtre, très peu sont entiers et se terminent en pointe à quelque distance du pédicule; l'intervalle qu'il y a entre eux et le pédicule est sensible même dans l'état de jeunesse, le pédicule est toujours un peu tortueux et tubulé.

N. B. Il y a une variété d'un jaune saffrais, une autre dont l'ombilic est rouge.

Ce champignon a une odeur très agréable; mais il est d'une amertume insupportable, c'est sans doute ce qui fait qu'on ne le trouve jamais piqué de vers ni rongé par aucun animal, il ne paroit pas cependant avoir de qualités nuisibles.

PLANTE GRASSE DE LA FRANCE.



LA VERMICULAIRE BRULANTE, L'ORPIN BRULANT FL. FR.

Sedum acre. L. S. P. devant. portulaca. 619. PORT herbe vivace qui fleurit en juin et juillet sur les toits, les vieux murs, dans les terrains secs et incultes. TIGES menues presque toujours trifides, surtout lorsqu'elles sont en fleurs. FLEURS complettes, calice à 5 feuilles, corolle à 5 pétales, 10 étamines 5 pistils. FEUILLES vermiciformes un peu triangulaires.

N. B. il y a une variété dont les fleurs sont d'un jaune orange, la fig. A représente une fleur, la fig. B est celle des fruits, la fig. C représente un pétale et son étamine, les fig. A. B. C. sont dessinées à la loupe. Toute la plante est plus ou moins âcre, quoi qu'elle nait rien d'agréable au goût, les enfants ne laissent pas d'en manger, et même en assez grande quantité, sans en être incommodés, cependant elle passe pour vomitive, on l'emploie en médecine comme antiscorbutique et fébrifuge, on en fait un onguent pour guérir les cors des pieds. Les vaches et les moutons n'en veulent pas, les cochons la mangent.

PLANTE VÉNÉNEUSE DE LA FRANCE



LA VESSE-LOUP PYRIFORME .

Lycoperdon pyriforme Schæff. t. cxxxv. on trouve cette plante en août et septembre, dans les bois, sur le bord des chemins, sur les pelouses &c. sa forme approche toujours de celle d'une poire, dans l'état de jeunesse elle est ferme, pleine d'une substance grisâtre, à mesure qu'elle avance en âge elle s'amollit et se dessèche, la poussière qu'elle contient se fait une ouverture par laquelle elle s'échappe en forme de fumée, dans l'état de vieillesse elle s'aplatit, se déforme et se pourrit après la première pluie.

N. B. Les fig. A B représentent cette plante dans différents états, la fig. C est celle d'une variété qui n'acquies presque jamais plus de grandeur, les fig. D et E représentent deux individus d'une variété toute couverte de duvet.

La poussière s'enflamme plus difficilement à la chandelle que celle du *Lycoperdon verrucosum* respirée par le nez, elle cause des éternuements violents et quelquefois même l'hémorragie, lancée dans les yeux, elle étouffe le larmoyement, la cuisson et la rougeur: les remèdes sont les mêmes que ceux indiqués à la *Vesse-Loup* com.



PLANTE VÉNÉNEUSE DE LA FRANCE.

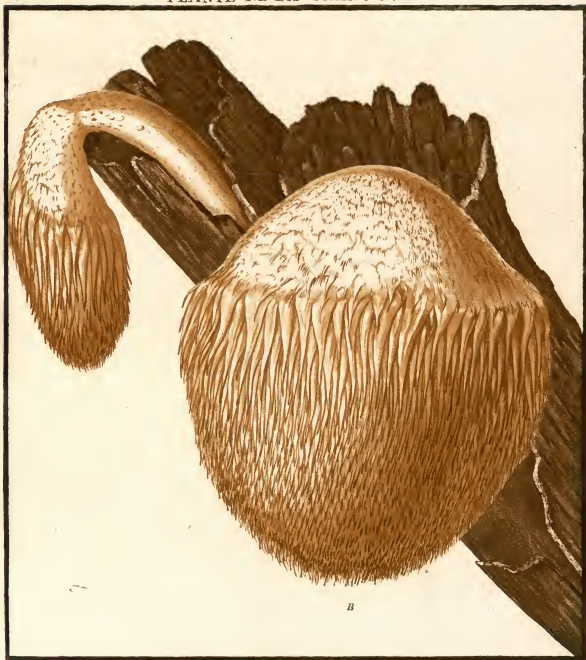


L'HELLEBORE NOIR. FLOR. FRAN.

Helleborus niger L. S.P. poland. polyg. 783. PORT, herbe vivace qui fleurit pendant l'hiver dans les lieux arides des provinces méridionales, et dans nos jardins. TIGES hautes de 8 à 20 pouces presque nues, seules fourchues à leur sommet, fleurs incomplètes, sans calice, 5 pétales persistans, un nombre indéterminé d'étamines, depuis 3 jusqu'à 6 pistils, et dignes 8 jusqu'à 12 nectaires. FEUILLES ovaires très grandes et persistantes. RAC, fibreuses et noires. N.B. les fig. A et B représentent des fleurs de grandeur naturelle. la fig. C est celle d'une feuille réduite à sa longueur pour pied. la fig. D représente les fruits. la fig. E un nectaire à la loupe.

Ses racines sont très acres, les feuilles et les fleurs sont un peu amères et pénétrées, elles sont presque sans odeur. toute la plante est purgative et emolique à petite dose, la racine réduite en poudre cause des étourdissemens, quel que soit son état; les remèdes adoucis, sans les huiles et sans de quinquina, surtout, remédient à ses mauvais effets; la vapeur de son suc épaisse les cornues.

PLANTE DE LA FRANCE.



B

L'HYDNE HERISSON.

Hydnum parasiticum, acaulon, candido - flavicans, aculeis gradatim dependentibus, longiusculis.

Hydnum erinaceus. ce bon champignon naît des cicatrices des vieux chênes, est toujours dans une situation pendante, affecte le plus souvent une forme convexe, a d'abord une couleur blanche et prend ensuite une teinte jaunâtre, il est composé d'une substance médullaire qui s'enfonce plus ou moins dans les cicatrices, d'une chair ferme qui donne naissance à une très grande quantité de piquans assez longs, amincis insensiblement en pointe, pendans tous parallèlement et par gradation.

N^o 23, la fig. A le représente dans son état de jeunesse la fig. B le représente dans son plus bel état, il a quelquefois 6 à 7 pouces de diamètre.

Cette belle espèce m'a été communiquée par M. RICHARD qui en a fait la description.

PLANTE VÉNÉNEUSE DE LA FRANCE.



L'HELLEBORE D'HIVER. FLO. FR.

Helleborus hyemalis L., P. poliflor. polyg. 783. **PORT** herbe vivace qui fleurit de très bonne heure dans les prés, sur les montagnes de la Provence, dans les jardins où nous la cultivons, **TIGES** uniflores, hautes de 3 ou 4 pouces, **FLEURS** incomplètes, sans calice; chaque fleur a ordinairement 6 pétales qui persistent peu, un nombre indéterminé d'étamines, depuis 3 jusqu'à 6 pistils et 6 à 7 noctures, la feuille est toujours placée horizontalement et immédiatement au dessous de la fleur.

N^{os} B., les fig. A et D représentent des fleurs de grandeur naturelle, la fig. C est celle des fruits, la fig. D, représente les parties anatomiques de la fleur, la fig. E est celle d'un nocture détaché de la tige. Toute la plante a une saveur très âcre et amère elle est presque sans odeur; elle ne manquera pas de produire de très mauvais effets si on en avoit avalé.

CHAMPIGNON DE LA FRANCE.



L'AGARIC TORTU.

Agaricus contortus. Ce champignon rassemble assés au *Fungus nostras mmléplex*. . Bot. Par. Vail. p.^{re} 66. cependant la description de cet auteur qui fixe l'épaisseur de la chair à une ligne, ne s'accor. deroit pas avec le nôtre, si c'est effectivement lui que ce savant a décrit par cette phrase.

On trouve ces champignons en juin et juillet au pied des arbres, dans les bois. leurs chapeaux sont assés régulièrement arrondis sur tout dans leur jeunesse, ils sont tous mammelonnés, leur superficie est sèche excepté en ses bords qui parois. sent gauderonnés, leurs feuillets sont minces fragiles, peu sont entiers, ils forment un bourrelet autour du pédicule auquel ils ne sont point attachés; leurs pédicules sont toujours tortus, rarement fistuleux, excepté dans quelques vieux individus.

N.^o B. la fig. A est un champignon coupé, la fig. B représente la partie inférieure de son pédicule.

Ils sont très agréables au goût et à l'odorat.



PLANTE VÉNÉNEUSE DE LA FRANCE



LA LAURÉOLE. LA LAURÉOLE MAJEURE. FLO. FR.

Daphne laureola. L. S. P. *Arbutus*. n. 510. **PORT** arbrisseau qui fleurit dans les bois en mars. **TIGE** ligneuse, blanchâtre, haute de deux ou trois pieds. **FLEURS** d'un vert jaunâtre, quelquefois un peu rougeâtre, disposées ordinairement au nombre de cinq aux aisselles des feuilles; corolle monopétale à 4 divisions, 8 étamines, 1 pistil **P**. **FRUITS** 4 ou 5 baies monospermes **R**, qui noircissent en mûrissant au mois de juin. **FEUILLES** vertes, luisantes, coriaces, ramassées aux extrémités des tiges **T**.

N. *S.* La fig. **P** est une fleur ouverte destinée à la coupe. La fig. **M** la disposition des fleurs ordinairement au nombre de cinq.

PARTIES NUISIBLES, toute la plante et principalement les fruits. **QUALITÉS** insipides, âpres, brûlantes. **EFFETS INT.** mal de gorge, œuf, vomissement, colique, dérangement, fièvre, inflammation, altération. **REMÈDES INT.** vomir, boire beaucoup de lait, eau deorge, huile d'amande douce. **EXT.** laver avec de l'eau et du vinaigre, de l'eau de cerfeuil, du vin chaud.

CHAMPIGNON DE LA FRANCE.



L'AGARIC MOU :

Agaricus mollis. on trouve ce champignon en juin et juillet sur de vieux troncs d'arbres pourris, dans les lieux humides, il est assez commun au parc de seauze et dans le petit parc de VERSAILLES, près du canal. son chapeau dès sa jeunesse a la figure d'un cône renversé dont les bords sont réfléchis sur eux même. sa peau est très mince, il n'a presque point de chair et conséquemment peu de consistance. il est si mou que ses bords sont rabattus en manière de peignoir; son pédicule est presque toujours plein et souvent renflé par le bas, sa chair est continue avec celle du chapeau, ses feuillets sont nombreux, mais peu sont entiers.

N. B. Les fig. A et B sont dessinées de grandeur naturelle. La fig. C représente ce champignon coupé verticalement. Quand il est jeune il n'a ni mauvais goût ni mauvaise odeur; mais dans l'état de vieillesse il exhale une odeur cadavéreuse.

PLANTE VÉNÉNEUSE DE LA FRANCE



ARISTOLOCHIE CLEMATITE. FLOR. FR.

Aristolochia Clematitis. L. S.P. *Clematitis*, *Icones*, 1364. PORT; Herbe vivace qui fleurit en mai et juin, sur le bord des vignes, dans les lieux abandonnés, les ruines d'édifice. TIGES cannelées, hautes de deux piés ou environ. FLEURS, d'un jaune pâle verdâtre, corolle monopétale terminée en languette A. B.. 6 étamines réunies par leurs anthères en un corps H., 1 pistil; ovaire sous la corolle. FRUITS; capsule à 6 loges polyspermes M. R. FEUILLES d'un vert un peu jaunâtre, alternes, à nervelles pluriflores X.

A. B. La fig. B. est celle des capsules desséchées à la loupe. La fig. M. R., sont celles des fruits desséchés avant leur maturité. La fig. R. celle d'un fruit ?

X. sans développement.

PARTIES VISIBLES; racines à trop forte dose. QUALITÉS; odor forte, pénétrante et désagréable, saveur acre et amère. EFFETS; vomissement violent, douleur d'estomac. On suppose que cette plante de gîte le vin de France, dans les endroits où elle est abondante. REMÈDES; boire beaucoup d'eau acidulée avec le vinaigre, le jus de citron, prendre de tems à autre quelques cataplasmes de bon vin ou l'on auroit fait infuser de la canelle.

PLANTE DE LA FRANCE.



LES PEZIZES A LENTILLES. VLG. FRA.

Peziza lentifera L. S. P. *Crypt. fung.* 1649. la plupart des auteurs qui ont écrit sur la botanique ont regardé comme des variétés de la PEZIZE, fig. A, les PEZIZES, fig. B et C. celles représentées fig. A. sont toujours striées en dedans, très velues et comme drapées en dehors, leur substance est épaisse et solide, les pezizes fig. B sont toujours très lisses en dedans, léger^{ts} velues en dehors et ridées, dans leur jeunesse seulement, elles sont très minces, celles représentées fig. C sont plus en forme d'entonnoir ne sont ni velues ni striées Nail. us. xi fig. 4. 5. donne une bonne figure de nos PEZIZES A; mais je doute que par ses fig. 6 et 7 il ait voulu représenter les nôtres B et C. C.

Les premières sont les CYATUS STRIATUS de M. JUSS. et les autres sont ses CYATUS LÆVIS.

N. B. On trouve pendant l'été les PEZIZES A dans la mousse, par terre et sur le pied des arbres, les PEZIZES, fig. B se trouvent en août et celles fig. C ont été trouvées en mars. les fig. 1. 2. 3. sont coupées verticalement et dessinées à la loupe.



PLANTE VÉNÉNEUSE DE LA FRANCE.



LA BETOINE OFFICINALE. FLOR. FRA.

Betonica officinalis. L. S.P. *Dufm.* gym. 810. PORT: Herbe vivace qui fleurit dans les bois en juin, juillet et août. TIGES hautes d'un pied et demi ou environ, carrées, légèrement velues, d'un vert blanchâtre, quelquefois rougeâtre aux articulations et sur les angles. FLEURS labiées, verticillées d'un rouge laque agréable, quelquefois d'un rouge blanchâtre, corolle monopétale à 4 divisions A.. 4 démontre saillante hors de la corolle B.. 1 pistil bifide C, calice à 5 divisions, garni de poils à son orifice D. FEUILLES d'un vert gai en dedans, d'un vert plus clair en dehors, les radicales X, échancrées en cœur à leur base.

N.B. Il y a une variété dont l'espèce est plus allongée, les fleurs plus grandes, les feuilles plus épaisses, plus vertes, les racines verticales et charnues. Les fig. A.B.C.D. sont dessinées à la loupe.

PARTIES NUISIBLES; racines à trop forte dose. QUALITÉS; odeur forte, pénétrante, saveur douce d'abord, amère ensuite. EFFETS; purgation dangereuse, dysenterie. REMÈDES; boire beaucoup d'eau de riz, d'eau d'orge, d'eau de guimauve, faire dissoudre dans la boisson qu'on voudra prendre, de la gomme arabique, ou y joindre deux blancs d'œufs battus. C'est avec beaucoup de précaution qu'on doit user par le nez de la poudre ou du suc de Betoine, pour provoquer l'éternement.

CHAMPIGNON DE LA FRANCE.



AGARIC SANGUIN.

Agaricus Sanguineus. On trouve ce beau Champignon dans tous les Bois des environs de PARIS, en Août et Septembre. CHAPEAU très régulièrement arrondi dans sa jeunesse, à mesure qu'il avance en âge il s'applatit et de concave qu'il étoit devient concave. FEUILLETS; quoiqu'ils soient fragiles, figurés quelquefois trifurqués, continus avec la chair du Chapeau et celle du Pédoncule, dont ils ne peuvent être séparés, sans se rompre. PEDICULE plein pendant sa jeunesse, il devient ensuite spongieux et se creuse en vieillissant, sa Chair est continue avec celle du Chapeau; on le trouve presque toujours mangé de Vers et quelquefois entièrement dépouillé de ses feuillets par cette raison.

NOTA. Les fig. A. B. C. D. représentent ce Champignon dans ses différents âges. La fig. E. le représente dans l'état de vieillesse. La fig. F. le fait voir coupé verticalement, sa forme est peu constante, sa Couleur l'est encore moins; cependant elle est assez ordinairement d'un Rouge de sang, plus ou moins foncé.

Ce Champignon est très dangereux, il produit sur la langue les effets de la Brûlure; il ne donne pas de lait, il exhale de mauve odeur; que quand il est vieux.

PLANTE VENENEUSE DE LA FRANCE.



LA RENONCULE FICAIRE FLOR FRAN.

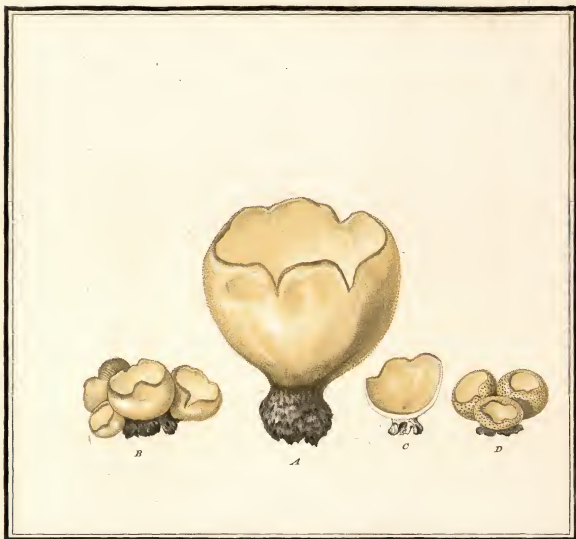
Ranunculus ficaria L. S. P. Polyp. Polyg. 774. PORT Herbe vivace qui fleurit dans les Bois, les Nais, depuis Mars jusqu'en Juillet. TIGES Rampantes, longues de trois à six Toises. FLEURS composées d'un Calice de trois Feuilles qui persistent peu, d'une Corolle de huit ou neuf Petales qui ont tous une Glande très venérable à leur Onglet, d'une vingtaine d'Étamines et d'un nombre indéterminé de Pistils ramifiés en tête, qui se changent en autant de Semences nues, Ovaries dans la Corolle, FEUILLES cordiformes, RACINES fibreuses chargées d'un grand nombre de Tubercules de différente grosseur.

TA B Cette Plante, est regardée de grandeur Naturelle. La Fig. A Représente une Fleur prise de ses Pistils seulement. La Fig. B Représente un Pistil vu séparément, il y a plusieurs variétés de cette Plante, les plus remarquables sont celle à Fleurs doubles, celle à Feuilles rouges et celle dont toutes les Feuilles sont tachées de Rouge.

Cette Plante qu'on met au rang des Plantes dangereuses n'est pas aussi à craindre qu'on le croit, on l'emploie en Cataplasme comme Anti-hémorrhoidale. Les Berges et les Montagnes n'en veulent pas, les Cochons la mangent.



CHAMPIGNON DE LA FRANCE.



LA PEZIZE COULEUR DE CIRE.

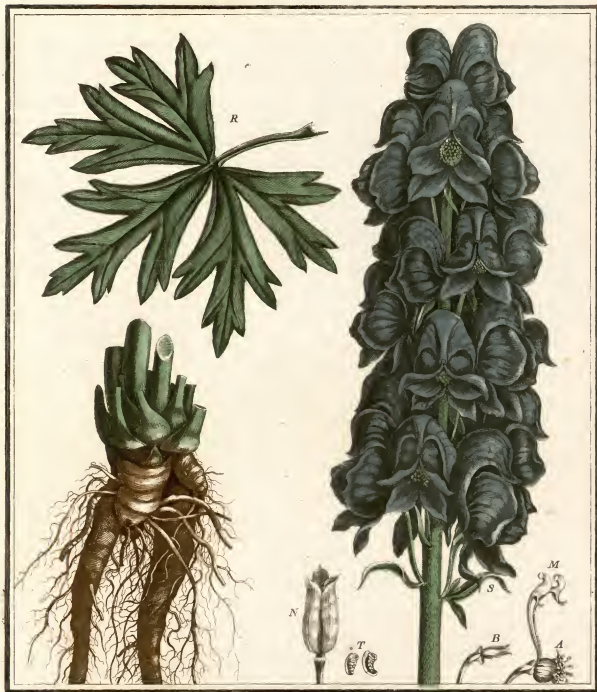
Peziza cerea ... *Elvela scutellata* SCHEFF t. CL. Cette Plante est commune dans les Jardins, sur les Couches, dans les Cuisines à fleurs, et dans les Serres chaudes, où on la trouve toute l'année. Elle est toujours transparente, d'une substance égale par tout et qui ressemble parfaitement à de la Cire qu'on aurait jetée en Moule. Sa forme est peu constante, même dans son état de Jeunesse, ses bords sont irrégulièrement découpés et comme rongés, les Vers l'attaquent quelquefois.

A.B. Cette Plante se peut être soulevée, parcequ'elle est de nature aqueuse. Le fig. A, est une Pezize découpée dans son plus bel état. Le fig. B, représente cette Plante dans une différente état et en différente Age. Le fig. C, est celle de la même Plante coupée verticalement. Le fig. D, est celle prise par le dessous qui ne diffère que par sa superficie qui est comme chagrinée.

Cette Plante est presqu'insipide au goût et à l'odorat.



PLANTE VÉNÉNEUSE DE LA FRANCE.



L'ACONIT NAPEL. FLOR. FRA.

Aconitum Napellus. L.S.P. *Popa. virg.* 751. PORT; Herbe vivace qui fleurit en juin et juillet dans les prairies, les lieux humides et couverts. TIGES vertes, droites, fermes, hautes de 2 pades ou environ. FLEURS incomplètes (sans calice, disposées en épis, corolle irrégulière, 5 pétales d'un beau bleu violet, une 2^e d'éclatante A. 3 pistille B. 2 noctaire bleus qui se trouvent entre les étamines et le pétales supérieur M. FRUITS; 3 capsules uniloculaires polycarpes N. FEUILLES d'un vert foncé et luisant, S.R. racine souvent en forme de NAVET ou de PANAI.

N.B. Les fig. T, ont celles de 2 graines disséquées à la loupe, il y a une variété à fleurs rougeâtres et une autre dont les lobes des feuilles sont très écartés.

PARTIES VÉNÉREUSES, fleurs, feuilles, racines. QUALITÉ très acre. EFFETS; inflammation des yeux, de la langue et des lèvres, vomissements, vertiges, délire, sueur. REMÈDES; se faire promptement vomir, s'il y a moins de deux heures, s'il y a plus, avaler beaucoup de lait et de beurre bouilli, de la thériaque ou de l'opium pur à petites doses souvent répétées, prendre des boissons, des lavemens où l'on fera entrer l'alkali volatil à la dose de 8 ou 10 gouttes par verre d'eau.

CHAMPIGNON DE LA FRANCE.



LE BOLET ELEGANT.

Boletus elegans. On trouve ce Champignon dans les Bois, sur les Saiches pourries, en Août et Septembre. CHAPEAU de forme plus ou moins Auriculaire, lisse en dessus, sa Chair est ferme d'un tissu serré, très difficile à rompre n'ayant pas plus de quatre à cinq lignes d'épaisseur et ressemblant après à un morceau de Cuire: ses Pores ou Tigeaux sont très fins, se terminent presque tous régulièrement et forment une surface lisse en dessous, on ne les sépare que très difficilement du Chapeau et du Pédoncule avec lesquels ils ne sont cependant que Contigus. PEDICULE plein, plus ou moins court, recouvert quelquefois entièrement de Tigeaux qui s'étendent sur sa surface sans avoir de Lignes déterminées.

NOTA. Le BOLET est de la Classe de ceux qui se dessèchent facilement; mais comme c'est un Mets friand pour les INSECTES il faut l'exposer à différentes fois à la vapeur du Soufre. Les fig. A. représente ces Champignons dans différents états. La fig. B. en représente un dans l'état de Pileuse. La fig. C. le démontre coupé verticalement.

Il a une odeur qui approche de celle de L'ANIS; il est amer et très désagréable au Gout.

PLANTE VÉNÉNEUSE DE LA FRANCE.



LA RENONCULE DES MARAIS. LA RENONCULE SCÉLERATÉ. FLO. FRA.

Ranunculus sceleratus, L. S.P. Pâp. Pâp. 776. PORT: herbe annuelle qui fleurit en avril, mai et juin dans les prairies, sur le bord des ruisseaux; TIGES cylindriques, cannelées, branchues. FLEURS d'un jaune laisné, calice de 5 feuillets ovales, 5 pétales, de puis 24 jusqu'à 30 étamines: enroulés dans le corolle, nombreux et ramassés en tête A. B. FRUITS: amomies nombreuses disposées sur un placenta commun, et qui quasi tôt qu'on touche à la plante, s'échappent par ordre de maturité. FEUIL. alternes, d'un vert gai, les caulinaires M. N. ovales et palmées; les racinales R. pétiolées, arrondies et sentu trilobées. RACINES fibreuses et portant un collet.

N. B. Les fig. C. D. sont des fleurs dessinées à la loupe.

PARTIES NUISIBLES; toute la plante, surtout les graines. QUALITÉS acres, caustiques. EFFETS INTERNES; inflammation, ulcération, vomissement, coliques. EXTERNES; rougeur, ulcération. REMÈDES INT. se faire promptement vomir, boire beaucoup d'eau tiède avec du beurre frais ou de l'huile d'olive, prendre des lavemens de lait ou d'eau de son. EXT. laver la partie malade avec de l'eau ou du petit lait.

Les marais ont de la renoncule pour cette plante verte, mais des robes de la marais sans en paraitre incommode.



CHAMPIGNON DE LA FRANCE.



L'AGARIC SOLITAIRE.

Agaricus Solitarius. Ce beau Champignon n'est pas commun aux environs de PARIS, on le trouve au mois d'Octobre, dans les Bois, il croît à l'ombre, il est très rare, on le trouve deux de la même espèce dans la même contrée. CHAPEAU régulièrement arrondi regard un petit enfoncement à son centre, FEUILLETS larges, épais, laissant leur empreinte sur le Pédicule avec lequel ils ne sont que Contigus. PEDICULE presque toujours plein, portant un collet qui servoit d'enveloppe aux Feuillets; son Bulbe est toujours plus ou moins écailleux, quelquefois cependant on n'y trouve que des rides et quelques Petites callosités qui ne sont autre chose que les restes d'une seconde enveloppe qui recouvroit entièrement ce Champignon dans l'état de jeunesse, il en est de même de ces Eminences qu'on trouve sur sa superficie.

En B. La fig. A représente ce Champignon d'abord ou il commence à se développer. La fig. B le représente dans son plus bel état. La fig. C le démontre coupé verticalement.

Il a un goût exquis, on le mange cuit sur le Gril avec du Beurre frais et du Sel.





L'ANEMONE PULSATILLE. FLOR. FRAN.

Anemone pulsatilla L.S.P. *Pulsatilla* p. 759. **PORT** herbe vivace qui fleurit dans les bois, les prés secs et montagneux, en Mars et Avril. **TIGE** haute de 5 à 6 pouces, ne portant jamais plus d'une fleur à son sommet **FLEUR** incomplète, sans calice, ayant ordinairement six pétales, un très grand nombre d'étamines et de pistils; ovaires dans la corolle. **FRUITS**, ses graines sont chargées d'une longue queue plumeuse. **FEUILLES**, elles sont toutes finement découpées et plus ou moins velues, celles qui composent la **COLLETTÉ** sont toujours asculés.

N. B. Il y a une variété à fleurs rouges et une dont les pétales sont effilés sur une même tige que la fleur commence à s'épanouir. Les fig. A et B sont des fleurs de grandeur naturelle. Les fig. C, D, représentent les fruits.

Ses fleurs sont presque amolores, ses feuilles et sa racine machées font lever des cloches aux gencives et brûlent violemment la langue. On ne doit attribuer qu'à sa causticité la propriété qu'elle a de guérir les Rhumatismes gouteux, lorsqu'on applique sur la partie malade un cataplasme de la racine de cette plante fraîche et pilée; on a des exemples qu'un pareil remède a causé la gangrène et la mort même à des gens qui s'en étoient servis sans précaution, ou qui dans l'espoir d'être guéris avoient souffert trop patiemment les douleurs qu'elle leur causoit.



L'AGARIC SAFRANE.

Agaricus croceus. On trouve ce Champignon en Septembre et Octobre, dans les terrains secs, parmi le gazon; il vient aussi dans les bois et particulièrement dans le Parc de VERSAILLES, son Chapeau est irrégulièrement découpé, mamelonné, et quelque fois même terminé en pointe aiguë. Sa superficie est sèche et luisante, ses Feuilles sont épais, d'une bonne consistance, peu sont entiers, il n'a presque point de chair, son Pédoncule est presque toujours plein, rarement creux; sa substance est ferme, dans l'état de jeunesse; mais en vieillissant, elle devient molle et fibreuse.

N. B. Les fig. A. B. C. représentent ce Champignon dans l'état de jeunesse. La fig. D, le représente dans son parfait développement. La fig. E, le démontre coupé verticalement.

Il y a une variété qui s'élève de quatre pouces ou environ et qui n'est Safranée qu'à son sommet, tous les individus de cette espèce sont crénelés dès leur naissance.

Ce Champignon n'est désagréable ni au goût, ni à l'odorat.



LE DROMPTRE VENIN. L'ASCLÉPIADE BLANCHE. FLOR. FRA.

Asclepias vincetoxicum L. S.P. Pons. Degr. 314. PORT. Herbe vivace qui fleurit dans les bois pendant tout l'été. TIGES droites, simples, hautes de deux pieds ou environ. FLEURS d'un blanc jaunâtre disposées par petite bouquet A. Calice à 5 divisions, corolle monopétale régulière peu tubulée d'un blanc jaunâtre profondément en 5 parties; le milieu de la fleur est occupé par 5 nectaires glanduleux qui entourent 5 étamines et 2 pistils ovaires dans la corolle. FRUITS; capsule d'une seule pièce s'ouvrant d'un seul côté B.D. semences aplaties, attachées à un placenta commun E. FETTES d'un vert foncé et luisant, dures, coriaces, opposées.

(N.) C'est surtout qu'il n'y ait un des deux ovaires qui avorte. Les fig. A et I. sont des fleurs dessinées à la loupe. Les fig. O.D. sont des graines dont une est prise de son côté.

PARTIES VÉNÉRIABLES; racine à trop forte dose. QUALITÉS; odeur forte, désagréable, saveur âcre et amère. EFFETS; vomissement, REMÈDES; boire beaucoup d'eau tiède, y mêler un peu d'huile d'olive ou du beurre en petite quantité, au bout de laquelle heure prendre un bouillon acide avec le citron ou une cuillerée de vinaigre.



LA VESSE - LOUP LACUNEUSE.

Lycoperdon lacunosum, VAILLANT dans son Bot. Par. nous donne une bonne figure de cette plante Tab. XII fig. 15. sous le nom de *Lycoperdon excipuli* chymici forma I.R.H. je suis porté à croire que c'est à une autre espèce de *Lycop.* dont nous donnerons incessamment la figure, à qui TOURNEFORT a donné ce nom.

On trouve ce champignon dans les bois en Automne, il est commun aux environs de PARIS. Sa superficie est comme sablée à son extrémité supérieure seulement; son Pédoncule est recouvert dans toute son étendue, de fosses plus ou moins creuses; sa substance est ferme et blanche, dans l'état de jeunesse; mais elle prend une couleur bruniâtre en vieillissant et ressemble à du Feutre: cette plante contient une poussière très fine qui s'échappe en manière de fumée dès qu'elle éprouve la plus légère pression.

N. B. Les fig. A. B. C. représentent cette plante dans différentes âges. La fig. D. la représente coupée verticalement.





LA CIGUE MAJEURE. FLOR. FRA.

Conium maculatum. L. S. P. *Port. Rép.* **PORT** herbe biennale qui fleurit en Mai et Juin, dans les lieux incultes, dans les haies, &c. **TIGES** hauteur de 3 à 5 pieds, rameuses, verticillées, parsemées dans leur partie inférieure de toisons ou purpurins, ou noirâtres. **FLEURS** composées d'un Calice peu sensible, de 5 Pétales inégaux et réfléchis, de 5 Étamines et de 2 Pistils. La corollette universelle est composée de plusieurs folioles, la partie inférieure formée que d'une foliole divisée en trois. **FEUILLES** surcomposées trois fois aïlés. **FRUITS** deux à deux, leurs styles sont crochets. **RACINES** fusiformes approchant de celles du PANAIS.

N. B. A. anthode en fleur. B. anthode en fruit. C. corollette partielle. D. partie de la tige. E. fleur. F. fruits, défilés à la loupe.

Toute la plante a une odeur puante, un goût herbacé et astringent, elle est une de celles dont l'usage est le plus dangereux, tant pour l'homme que pour un grand nombre d'animaux. La surprise de ses feuilles, pour celles du Perail, de ses graines, pour celles du Fenouil, de ses racines, pour celles du Panais, à couler la vie à une infinité de personnes. Les moyens les plus propres à prévenir ses mauvais effets, sont les vomitifs; c'est avec succès qu'on purge ces cas, on avale une grande quantité de lait tiède ou d'eau tiède avec du sucre, et qu'on se fait vomir en se chatouillant le gosier avec la barbe d'une plume, on est quelquefois obligé d'avoir recours à l'éthiophe ou à une légère infusion de tabac. Si l'on ne connaît que très-tard la nature de ce Poison, par ses effets, ou autrement, on ne trouve plus de remède que dans le lait des légumineuses arborescentes et grande dose et dans les haies.



L'AGARIC VINEUX.

Agaricus vinosus. On trouve ce CHAMPIGNON en Septembre et Octobre dans les Bois, il se plaît à l'ombre, dans les terrains sablonneux. Sa superficie est sèche, recouverte d'un duvet fin susceptible d'être enlevé par le plus léger frottement. Son CILINDREAU est toujours convexe, souvent mamelonné, ses bords sont régulièrement arrondis dans sa jeunesse, mais presque toujours, ils prennent une figure bizarre dans l'état de vieillesse : sa CHAIR est ferme, ses FEUILLETS sont très nombreux, contigus avec la Chair du Chapeau et avec le pédicule sur lequel ils se terminent en pointe. PÉDICULE renflé à son extrémité inférieure, sa Chair est continue avec celle du Chapeau.

N.B. Les fig. A. B. C. D. représentent ce CHAMPIGNON dans l'état de jeunesse. Les fig. E. F. le représentent dans l'état de parfait développement. La fig. G. le démontre coupé verticalement.

Il a un goût vineux et salé, il n'a pas de mauvaise odeur.





LA BRIOINE BLANCHE. FLOR. FRA.

Bryonia alba. L. S. P. *Monne*. Syn. 2438. **PORT**; herbe vivace qui fleurit au Printemps et en Été, dans les Haies. **TIGES** cannelés grimpans, hautes de 6 à 7 pieds, couvrant leur feuillage, au moyen de leurs Villes, sur tout ce qui les environne. **YLEURS** monoïques, les fleurs mâles sur un individu, et les fleurs femelles sur un autre, quelquefois les deux sexes se trouvent sur le même pied, mais toujours séparément. Les fleurs mâles sont composées d'un calice à 5 divisions d'une corolle divisée en 5 parties et de 5 étamines réduites. Les fleurs femelles ont un calice à 5 divisions, une corolle plus petite divisée en 3 parties et un pistil surmonté de 3 styles. Ovaire sous la corolle.

FEUILLES garnies de poils rudes. **RACINE** stérile, ayant jusqu'à 8 ou 10 pouces de circonférence.

EN: A. et B. fleurs mâles. C. Antherie isolée à la loupe. D. E. fleurs femelles. F. pistil isolé à la loupe. G. fruit coupé. M. partie de l'échelle mâle. R. partie de l'échelle femelle.

Les feuilles n'ont qu'un goût d'herbe, les racines sont amères et nauséabondes, on employe en Médecine, avec beaucoup de précaution, la racine comme un purgatif Hydragogue; cette plante prise à trop forte dose, cause des convulsions, des hyperpneumonies dangereuses et l'inflammation du Péricrâne, on s'expose aux progrès du mal en faisant avaler de l'eau d'oreille ou de lait et du vinaigre.

Si l'on aggrave avec méchamment qu'on en prépare un peu de crème de Tartre, elle ne produit point de crampes effrénées.





L'AGARIC DES DEVINS.

Agaricus hariolorum. On trouve ce Champignon en Juillet et Aoust dans les bois parmi les feuilles pourries, il se plaît à l'ombre dans les endroits élevés. Son CHAPEAU n'est jamais bien rond, il s'applatit de bonne-heure et reste longtemps dans cet état, sa superficie est sèche, sa Chair est en très petite quantité et ne laisse pas d'avoir de la consistance; ses FEUILLETS sont très écartés, presque toujours tortueux, ne tiennent point au pédicule ou ne le touchent que de la pointe. PEDICULE plein dans sa jeunesse, fistuleux dans un âge plus avancé; sa chair est continue avec celle du Chapeau.

N. B. Les fig. A et B. représentent ce CHAMPIGNON de grandeur naturelle et dans différents sens. La fig. C. en représente un coupé verticalement.



Il a un goût très agréable et n'a presque point d'odeur.

Il y a des campagnes où le peuple superstitieux crant de le fouler aux pieds.



LE PAVOT SOMNIFERE. FLOR. FRA.

Papaver somniferum. L., S. P. *Papa. Somnif.* **PORT.** herbe annuelle qui fleurit en Juin et Juillet dans les jardins, les lieux abandonnés &c. **TIGES** droites, hautes de deux pieds ou environ. **FLEURS** composées d'un Calice de deux feuilles qui persistent peu, de quatre Pétales qui ont toujours une tache noirâtre à leur base, d'un grand nombre d'étamines et d'un Ovaire qui devient une Capsule uniloculaire, garnie d'un épais revêtement de barbes qui se convertit en Rostre à une capsule de semences très petites. **SC. 33.** A. à des variétés de fleurs blanches et à fleurs d'un rouge plus ou moins foncé, on obtient par la culture, des variétés à fleurs doubles de la plus grande beauté. A. Fleur prête à s'ouvrir et portant encore son Calice. B. Pétales séparés séparément. C. Fruit épluché avant sa maturité. D. Fruit couvert. M. Etamine séparée de grande naturelle. R. Etamine séparée à la loupe.

Toute la plante excepté les graines, a une odeur narcotique, un goût amer, on tire des graines de PAVOT une huile connue sous le nom d'huile d'Alcool ou d'Opium, qui est d'un usage dans la médecine et dans les arts. Personne n'ignore que le PAVOT sert à la composition de l'OPIMUM, et tout le monde connaît le danger de faire un mauvais usage de ce remède, je dois donc me borner à donner les moyens de s'appuyer aux progrès des maux qui peuvent causer. Il faut sur le champ faire une saignée s'il est de procurer le vomissement, faire respirer, faire avaler le vinaigre, le jus de citron avec de l'eau et donner des lavements de son et de vinaigre.



L'AGARIC PAPILIONNACÉ.

Agaricus papilionaceus. On trouve ce CHAMPIGNON en Juin et Juillet, dans les bois, parmi les feuilles pourries, il vient aussi dans les Prairies, dans les Jardins, sur les couchés, &c. CHAPEAU régulièrement arrondi, plus ou moins conique, frangé à son bord, n'ayant presque point de chair. FEUILLETS très larges, très minces, parsemés de taches approchantes de celles qu'on rencontre sur les ailes de certains papillons, ils acquiescent en vieillissant une couleur noire comme de l'encre. PÉDICULE creux, d'un très petit canal dès sa jeunesse, il n'est pas continu, avec la chair du chapeau, mais seulement contigu; il n'a ni bulbe ni collet.

N. B. Les fig. A. B. C. D. représentent ce CHAMPIGNON dans tous ses âges et dans tous ses états. La fig. E. en représente un coupé verticalement. F. est celle de l'extrémité supérieure d'un pédicule sur lequel est resté l'impression des feuillets qui en ont été détachés.

Il n'a ni mauvais goût ni mauvaise odeur, il se corrompt en peu de temps.



ANEMONE BLANCHE. ANEMONE SAUVAGE. FLORE FRAN.

Anemone flævifolia, L. S. P. *Rhizanthus*. 761. PORT. Herbe rampante qui fleurit au printemps, dans les bois, les lieux incultes. TIGES cylindriques, peûtes, hautes de 7 à 8 pouces. FLEURS blanches, corolle à 5 ou 7 pétales disposés sur deux rangs A. un grand nombre d'étamines B. ovaires dans la corolle, nombreux et ramassés en tête C. FRUITS, semences nombreuses, entourées d'un duvet fin et laineux. FEUILLES d'un vert foncé, les caulinaires au nombre de 3 ou 5, forment à quelques pouces au-dessous de la fleur, une collerette dont tous les pétioles prennent naissance à la même hauteur D. Les racines E. sont soutenues par des pétioles très longs et duveteux.

PARTIES NUISIBLES; fleurs, feuilles, racines. QUALITÉS; savaur acre et amer. EFFETS; vomitacé, tranchées violentes. REMÈDES; se faire promptement vomir, s'il y a moins de trois ou quatre heures; s'il y a plus, avaler beaucoup de lait, d'huile d'olive, s'appliquer sur le ventre des pices de laine trempées dans de l'huile chaude, ou de la graisse.





LE BOLET COMESTIBLE.

Boletus edulis...Fungus porofus magnus crassus J. B. VAIL. p. 58. On trouve ce CHAMPIGNON pendant tout l'été, dans les bois, il se plaît dans les vallées, les lieux couverts. Son CHAPEAU à quelquesfois jusqu'à dix ou onze pouces de diamètre, sa chair est très ferme, très blanche, ne changeant pas de couleur quand on l'entame, elle a souvent jusqu'à un pouce et demi d'épaisseur. Ses TUYAUX sont blancs, dans leur jeunesse; mais ils se colorient en vieillissant, ils sont très sensibles. PEDICULE toujours plein.

N. B. La fig. A. représente ce CHAMPIGNON dans l'état de jeunesse. La fig. B. le représente dans son état de parfait développement. La fig. C. le démontre coupé verticalement. Lorsqu'il est bien développé il ressemble parfaitement à un TAMPON d'imprimerie, il y a des variétés de différentes couleurs, les plus remarquables sont celles dont la superficie est blanche et celle dont la superficie est grise et comme chairnée.

Ce CHAMPIGNON est très agréable au goût et à l'odorat, on le mange à toute saïssie, on le préfère, quand il est jeune, parcequ'il est plus tendre, parcequ'il a plus de goût, et qu'il est moins indigeste; on en retranche la peau et les tayaux ou pores, et on le lave.





LA CHELIDOINE MAJEURE. FLOR. FRA.

Chelidonium majus. L. S. P. *Époux*, *Médec.* 723. Herbe vivace qui fleurit en Mai, Juin et Juillet, dans les lieux incultes, dans les Fentes des murs. TIGES hautes de deux pieds ou environ. FLEURS composées d'un calice de deux feuilles qui persistent peu, de quatre pétales plus ou moins arrondies, crenelées dans quelques individus, de beaucoup d'étamines et d'un pistil dont le stigmate est bifide. FRUITS, capsules uniloculaires bivalves contenant beaucoup de semences attachées alternativement au bord de chaque valve, toute la plante contient un suc jaune, qui en découle, dès qu'on la rompt.

ON voit les fig. A. B. représenter des fleurs dans différents états. La fig. C. représente les capsules. La fig. E. est celle d'une fleur privée de ses pétales. La fig. F. celle d'une capsule ouverte.

La CHELIDOINE MAJEURE a une saveur âcre et amère, une odeur forte et désagréable, on l'employoit fréquemment autrefois, en Médecine; dans le traitement de plusieurs maladies et particulièrement de la jaunisse, de temps à présent on ne l'emploie plus, car elle n'est plus qu'une d'usage apparent qui dans les maladies des yeux, encore son emploi ne doit il être confié qu'à la sagacité d'un Médecin. Son suc détruit les verrues et corrode à la longue les cors des pieds, mais il faut auparavant en avoir enlevé la superficie avec un instrument tranchant.





L'AGARIC CHANTERELLE.

Agaricus cantharellus L. S. P. *Opus* Page 163g. *Fungus angulofolius* et vclut *Rc. VAIL.* tab. XI. Fig. 24 et 25. On trouve ce champignon dans les Bois, dans les Prés montagneux, en Vallée et Arête. Son CHAPEAU dans l'état de jeunesse est convexe et assez régulièrement arrondi, à mesure qu'il se développe, il prend une forme irrégulière et devient toujours concave et laciné à son bord. Ses FEUILLETS sont plus ou moins saillants, il y a même des individus où ils ont pris l'air de Nervures que de Feuillets, ils sont presque tous bifides, peu sont entiers, ils sont découronnés sur le pédoncule avec lequel ils sont parfaitement continus, ainsi qu'avec la chair du chapeau. PEDICULE toujours plein, sa chair est continue avec celle du chapeau, elle est ferme sur-tout dans l'état de jeunesse.

N. B. Les fig. A. B. C. D. représentent ce CHAMPIGNON dans tous ses âges, sa forme est on ne peut pas mieux caractérisée. La fig. E. est celle d'une variété qui est ordinairement plus petite et d'un jaune plus aride.

Le CHAMPIGNON est un de ceux qu'on peut manger avec le plus de confiance, il a une odeur très agréable, quand on le mâche il pique d'abord un peu la langue, il l'effleure ensuite dans la bouche un goût acide. Il y a des campagnes où les habitants en font presque leur unique nourriture, ils le mangent à toute sauce.





LE TUE LOUP, L'ACONIT TUE LOUP. FLOR. FRA.

Aconitum Lycoctonum, L. S.P. *Papa. Trig.* 750. **PORT.** herbe vivace qui fleurit en juin et juillet dans les lieux montagneux. **TIGES** rameuses, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds. **FLEURS** incomplètes sans calice, disposées en épi aux extrémités des rameaux A. B. corolle irrégulière. 5 pétales d'un blanc jaunâtre, une vingtaine d'étamines C. 3 pistils D., 2 nectaires qui ont leur attache entre les étamines et le pétal supérieur E. **FRUITS** 3 capsules uniloculaires polyépimes H. **FEUILLES** dures, coriaces, d'un vert foncé, luisant et noirâtre, larges quelquefois de 6 à 10 pouces. N. 750. La fig. L est celle d'un pétal supérieur; la fig. M, celle d'une fleur privée de son pétal supérieur; la fig. N. P. celles des graines.

PARTIES NUISIBLES; racines. **QUALITES** acres et amères, **EFFETS;** coliques et avec lenteur, vomissements. **REMEDES;** se faire promptement vomir, s'il y a peu de temps, s'il s'est écoulé un assez long interval pour qu'on prévoit que les vomissements ne puissent plus chasser de l'estomac, le poison avant d'avoir fait son effet, il faudroit avaler beaucoup de lait, d'huile d'olive, se mettre à l'usage de l'eau de veau, de poulet et prendre ensuite peu à peu des juleps.

Les Ours mangent cette plante verte et sèche sans en paraître incommodés.

F.M.P.
BONNET



L'AGARIC ANDROSACE.

Agaricus androsaceus, M. LINNÉ dans son Sp. Pl. Côté Vul. Pl. XI, fig. 21. 22. et 23. La description de cet Auteur est bien celle de l'AGARIC ANDROSACE; mais les figures citées sont celles d'une autre espèce, d'AGARIC connu sous le nom d'*Agaricus pellucidus*.

On trouve ce CHAMPIGNON dans les bois pendant l'été et l'automne, sur les feuilles mortes, sur le bois pourri. CHAPEAU ombiliqué, étalé, plus ou moins convexe, un peu annulé et comme crenelé à son bord, légèrement creux dans le milieu et très mince. Ses FEUILLETS sont entiers ils se terminent tous à la même distance du Pédoncule, sur une élévation circulaire qui a la forme d'un bourlet. Son PÉDICULE est plein, très menu, très long, toujours poli et luisant coloré souvent en violet ou en pourpre noirâtre.

EN ? B. Les fig. A. et B. représentent ce CHAMPIGNON dessiné à la loupe et vu en dessus et en dessous.

Il n'a ni mauvais goût ni mauvaise odeur.





LA DIGITALE JAUNE. LA DIGITALE PARVIFLORE. FLOR. FRA.

Digitalis lutea. L. S. P. 229. 867. PORT herbe vivace qui fleurit en Juin et Juillet dans les bois, dans les terrains pierreux et montagneux. TIGES cannelées hautes de deux à quatre pieds. FLEURS disposées alternativement sur un long épi et tournées d'un seul côté. Calice à cinq feuilles, corolle monopétale divisée en cinq parties inégales entre elles, quatre d'elles étant deux fois courtes, un pental, stigmate bifurqué, ovaire dans la corolle. FRUITS, capsules ovales, bacculaires, s'ouvrant comme un bec d'oiseau. FEUILLES alternes et coriaces.

EN: 83. Il y a des variétés à fleurs blanches, à fleurs plus ou moins pâles et d'autres à fleurs verdâtres. La fig. A est celle de l'extrémité supérieure d'une tige garnie de fleurs. La fig. B, représente une partie de la tige chargée de fruits. La fig. C, représente une corolle, hors de son calice. La fig. D, représente une corolle ouverte. La fig. E, est celle d'un calice. Les fig. F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, représentent les fruits et leur placenta.

Ses propriétés sont les mêmes que celles de la DIGITALE POURPRÉE, on prétend qu'on la emploie avec succès dans le traitement de l'épilepsie, mais on ne peut l'administrer intérieurement avec sûreté de précaution. On l'emploie encore aujourd'hui comme détergène.



L'AGARIC DE TERREAU.

Agaricus finii putris. On trouve communément ce CHAMPIGNON en Automne, sur les Couches de jardine, dans les Serres chaudes et dans tous les endroits où l'on a déposé du Terreau, il a peu de chair : son CHAPEAU est plus ou moins conique et très régulier dans l'état de jeunesse ; il s'aplatit en vieillissant prend une figure et une couleur brune, ses bords se déchirent, et sa superficie devient glissante. Ses FEUILLETS sont comme mousselines et ressemblent après à ceux de l'AGARIC PAPILIONNACE ils sont divisés en Feuillets en demi-feuillets et en parties de feuillets, ils tiennent au pédicule et y laissent leur empreinte quand on les en sépare ; PÉDICULE fistuleux dès sa jeunesse remarquable par une tache noirâtre et coriulaire qui se trouve un peu au-dessous du chapeau.

N^o 3. Les fig. A. B. C. représentent ce CHAMPIGNON dans ses différents âges. La fig. D. en représente un coupé verticalement. La fig. E. est celle de la partie supérieure du pédicule où se trouve l'empreinte des Feuillets.

Il a un léger goût de MOUSSERON il n'a de mauvaise odeur que quand il est vieux.





LA MORELLE COMMUNE. LA MORELLE NOIRE. FLOR. FRA.

Solanum nigrum. L. S.P. *Foss. Mono*, 266. PORT; herbe annuelle qui fleurit le long des murs, des chemins, dans les jardins, pendant l'été et l'automne. TIGES branchues et sans cavité, hautes d'un pied et demi ou environ. FLEURS blanches, disposées en ombelle pendante AB. Calice d'une seule pièce à 5 divisions, corolle monopétale régulière divisée en 5 parties. 5 étamines jaunes formant une colonne autour du pistil. FRUITS; baies molles, noires dans leur maturité, ombellées; semences oblongues et jaunâtres.

N.B. Il y a un grand nombre de variétés de cette plante. La fig. C. représente des fruits dans l'état de verdure; les fig. DE. sont des fruits desséchés dans l'état de maturité; la fig. F. est une fleur dessinée à la loupe; la fig. G. est celle des étamines dessinées à la loupe.

PARTIES NUISIBLES; les feuilles et surtout les fruits. QUALITÉS; odeur narcotique; les baies ont un goût sucré et mucilagineux. EFFETS; assoupissement, maux de tête, vertige, délire. REMÈDES; se faire promptement vomir s'il n'y a pas plus d'une heure qu'on se sent des effets du poison, s'il y a plus, boire beaucoup d'eau acidulée avec le vinaigre ou le jus de citron, prendre des lavemens de petit lait avec de l'huile, faire longtemps usage des acides, en en diminuant la quantité peu à peu.





L'AGARIC DE BOUSE.

Agaricus stercorearius. *m. Agaricus separatus* LÉV. On trouve ce CHAMPIGNON dans les prairies, dans les bois, pendant l'été et l'automne, il naît toujours dans les Bouses de Vaches, où parmi le Crottin de Cheval, de Mulet &c. Il est si fragile qu'on peut difficilement le toucher sans qu'il se casse, il est de la classe des CHAMPIGNONS Diurnes, parce qu'il prend naissance et qu'il meurt en moins de vingt quatre heures. CHAPEAU toujours transparent plus ou moins coriace, pelucheux, n'ayant qu'une très petite quantité de chair; ses bords se déchirent dès qu'il commence à se développer, se roulent sur eux même et se fondent en une eau noire comme de l'encre. Ses FEUILLETS sont rarement entiers, ils se terminent en pointe, près du Pédoncule qu'ils ne touchent point. PEDICULE toujours fistuleux continu avec le chapeau, et terminé à sa partie inférieure par un renflement qui a l'air d'un BULBE.

N. B. Les fig. A. B. C. D. E. représentent ce CHAMPIGNON dans tous ses âges. La fig. F. en représente un coupé verticalement.

Il est mucilagineux un peu salé, il sent la Bouse de Vache.



LE CABARET D'EUROPE. FLOR. FR.

Aconitum Europæum. L.S.P. *Dict. Voy.* 633. PORT. *Herbe violette qui fleurit dans les bois en mai et juin.* TIGES rampantes, portées d'intervalle à d'autres des rameaux alternes qui ont chacun deux feuilles et une fleur A.B. FLEURS d'un vert noirâtre en dedans, et d'un rouge noirâtre en dehors, corolle monopétale à trois divisions recourbées sur elles mêmes 1. M.R. une 12^{me} d'épaisseur courbée et dont les anthères ont la forme de tête d'oiseau. C.H. 1 style à 6 divisions de couleur rouge. N. ovaire rose la corolle. FRUITS; capsule coriace, couronnée à 6 loges polyspermes.

FEUILLES lisses, coriaces, d'un vert foncé et luisant en dedans, velues d'un vert clair et un peu blanchâtre en dehors.

N. B. La fig. C est celle d'une fleur dessinée à la loupe; les divisions de la corolle sont coupées afin de laisser voir les étamines et le pistil.

PARTIES VÉNÉREUSES; feuilles, fleurs, racines à trop forte dose. QUALITÉS; odeur forte, pénétrante, saveur âcre et amère.

EFFETS; vomissements violents, dévoiement, dysenterie. REMÈDES; boire beaucoup d'eau chaude, d'eau de veau, de poulet, prendre des lavemens d'eau de guaiacum, d'eau d'orge avec quelques cuillerées d'huile d'olive.

Je remarque que cette plante averti que bien d'autres dans l'Europe et l'Asie, ont été employées dans le traitement des plantes vénéreuses;

mais comme elle s'est souvent de poison à ceux qui les ont employées comme médicament, faite d'un usage proportionné la dose à la force de leur tempérament, elle devrait trouver place dans cet ouvrage, afin de donner au Public les moyens de remédier aux accidents qu'elle pourrait causer.



L'AGARIC TIGRÉ.

Agaricus tigrinus. On trouve ce CHAMPIGNON pendant l'été et l'automne dans les Bois sur de vieux troncs d'arbre pourris et plus communément sur des souches d'Orme. CHAPEAU régulièrement arrondi dans sa jeunesse, ayant toujours un enfoncement dans le milieu, qui devient d'autant plus sensible, que ce champignon prend plus d'accroissement. Sa chair est en petite quantité, molle sans être fragile. Ses FEUILLETS sont très multipliés, divisés en feuillets ou demi-feuillets et en parties de feuillets; ceux qui sont entiers se terminent en pointe sur le pédoncule et ne peuvent en être séparés dans leur entier. PEDICULE plein toujours tortueux et plus ou moins tigré.

N.B. Il y a des variétés toutes blanches et presque sans ligures et d'autres qui en sont entièrement couvertes. La fig. A, représente un de ces CHAMPIGNONS coupé verticalement.

Il est très agréable au goût et a l'odorat.



LE PIED DE GRIFFON. L'HELLEBORE FÉTIDE. FLO. FR.

Helleborus viridis. L.S.P. 784, poly. poly. PORT herbe vivace qui fleurit dans les bois en mars et avril. TIGE verte, droite, haute d'un pied et demi. FLEURS vertes, bords des pétales d'un rouge noirâtre. 5 pétales. B. une 20^e d'éclat qui tombent bientôt après l'épanouissement des fleurs R. 2.3 ou 4. pistils D. 4 ou 5 nectaire ou corolle L. FRUITS 2.5. ou 4 capotés à une lige H. FEUILLES les caulinaires M. P. Y. d'un vert blanchâtre, les radicales Z. d'un vert foncé luisant et noirâtre.

N.B. La Fig. U est un autre dessein de la coupe. La fig. H. l'une de la fleur quand les étamines rubriques encore. PARTIES NUISIBLES. herbe et encore plus les racines. QUALITES puantes, ameres, nauséuses. EFFETS INTERNES vomissement, coliques violentes, dysenterie. EXT. rougeur, inflammation, ulcération. REMÈDES INT. vomir, boire beaucoup d'eau chaude, d'eau de veau, de poulet, de riz, d'huile d'olive. EXT. laver avec les bouillons, le petit lait.



LA VESSE - LOUP D'HIVER.

Lycoperdon hyemale. On trouve cette plante vers la fin de l'automne, sur les pelouses dans les Bois et les Prés. Il n'est pas rare de la rencontrer après l'hiver telle qu'elle est représentée fig. B. Ce serait à tort qu'on la confondroit avec la VESSE-LOUP PYRIFORME, quelque ressemblance qu'elle pourroit avoir avec elle.

LA VESSE-LOUP D'HIVER a la peau fort mince; son péricarpe, à son extrémité inférieure, est toujours gros et tronqué, divisé intérieurement, par une membrane qui ne permet de communication avec la partie supérieure de cette plante qu'au moyen de quelques trous ou crevasses, souvent peu sensibles: Ce caractère qui ne peut échapper sur tout, si on la rencontre dans l'état de violence, on détermine l'espèce, d'une manière sensible, on la trouve presque toujours parsemée de petites rugosités qui disparaissent dans l'état de violence.

N^o. B. Les fig. A. B. C. D. E. représentent cette plante dans tous ses âges. La fig. B. la représente telle qu'on la trouve, après avoir passé l'hiver sur pied. Dans cet état elle ne donne que très peu de spores qui s'échappent par les crevasses de la membrane qui sépare le péricarpe d'avec le stipe.

Ses propriétés paroissent être les mêmes que celles des autres espèces de VESSE-LOUP.



LE PIED-DE-VEAU SERPENTEIRE. PL. FR.

Arum dracunculoides. L. S. P. Syn. page. 1367. PORT herbe vivace qui fleurit en Mai et Juin, dans nos jardins où on la cultive. TIGE, haute de deux ou trois pieds, FLEUR incomplète, Calice fort grand, bailé en forme d'Oreille d'âne, portant à sa base un grand nombre d'étamines sur un chaton, comme celles du PIED-DE-VEAU COMMUN, l'épauille composée de cinq ou sept lobes disposés en manière de digestion.

EN? 80. On a déposé cette plante réduite à sa racine partie ou enroulée. La fig. A. représente les fruits de grandeur naturelle. La fig. B. est cette plante partie de la tige. La fig. C. est l'aine base et de ses semences. Il y a des variétés à feuilles marquées et d'autres à tiges marbrées de noir.

Cette plante a d'abord une saveur sucrée et agréable, mais quelques minutes après elle produit sur la langue les effets de la brûlure, on vante la MILLE FEUILLE, machée comme son meilleur antidote, ces renouées ont les mêmes que ceux indiqués à la Pl. du PIED-DE-VEAU COMMUN. La fleur a une odeur de charogne qui invite les mouches à venir y déposer leurs œufs.



LE BOLET FOIE.

Boletus hepaticus. Schœff. tab. CXVI. CXVII. CXVIII. On trouve ce CHAMPIGNON en Septembre et Octobre, dans les bois de haute futaie, parmi les feuilles pourries et quelquefois sur les vielles souches à ras de terre. Il ressemble parfaitement à un Lobe de FOIE, tant par sa couleur que par sa forme et sa consistance. CHAPEAU rarement de forme régulière, portant toujours son pédoncule latéralement. Sa surface est glissante, sa chair est molle et élastique, PEDICULE plus, continu avec la chair. Ses PORES ou TUYAUX sont très fins, très courts, peu colorés, continus avec la chair, de laquelle on ne peut les séparer.

EN B. La fig. A représente ce BOLET dans l'état de jeunesse. La fig. B. le représente dans son état de parfaite développement, on le trouve souvent dans cet état, ayant jusqu'à dix ou onze pouces de diamètre. La fig. C. le représente coupé verticalement. Sa forme est en ne peut pas moins constante, cependant dans l'état de jeunesse, il affecte très communément celle représentée fig. A.

Lorsqu'on le mâche on croirait avoir à la bouche de la BETTERAVE, mais il a un goût vineux et un peu acide, il n'a pas d'odeur déterminée, il se fonde en une eau rougeâtre et se corrompt en très peu de temps.





TITHYMALE DENTÉ. FLOR. FL.

Euphorbia ferrata. L.S.P. Dodec. Trig. 658. PORT; Herbe vivace qui fleurit sur le bord des chemins, dans les terres incultes, dans les champs, en mai et juin. TIGES cylindriques, luteux et, simples, quelquefois ramifiés, d'un vert gai, rougissantes par le bas, hautes d'un pied ou environ, ombellée à 5 rayons, souvent moins L. FLEURS d'un jaune citrin, quelquefois roussâtre, calice à 4 divisions peu sensibles, 2 pétales épais A. une 20^e d'écartement attachés au fond du calice, 3 pistils distincts chacun en 2 stigmates allongés R. FRUITS; capsule à 3 loges unites et sans poile UN. FEUILLES d'un vert gai, vif, serrées pointues et dentées, elles sont d'autant plus étroites et linéaires qu'elles approchent plus de la racine a.b.c.
 O N. B. Les figs. A.R. sont celles de deux fleurs dessinées à la loupe.

PARTIES NUISIBLES; fleurs, feuilles, tiges, dans l'état de verdure. QUALITÉS très âcres et caustiques. EFFETS INT. vomir violent, éruption sanguine dangereuse. EXT. inflammation, ulcération. REMÈDES INT. et faire vomir et boire beaucoup d'eau tiède, s'il n'y a pas plus d'une heure, s'il y a plus; prendre en boisson et lavement souvent multipliés, du lait chaud, du lait de guimauve, de parissaire avec quelques cuillerées d'huile d'olive. EXT. laver avec du lait, du vin miellé, appliq^r des catap^l de pain et lait.



L'AGARIC FUSIFORME.

Agaricus fusiformis. On trouve dans Scoeff. une bonne fig. de ce CHAMPIGNON sous le nom d'Agaricus cradipes LXXXVII. Mais cet Auteur y a joint comme variétés un individu d'une autre espèce, dont nous donnerons incessamment la figure, remarquable par l'extrémité supérieure du Pédicule qui est toujours très grosse et qui se termine inférieurement en pointe, en décroissant régulièrement et d'une manière sensible, depuis l'extrémité supérieure, jusqu'à l'inférieure.

J'ai presque toujours trouvé ce Champignon par groupes : il se plaît sur les hauteurs, il est commun dans les bois, en Juillet et Août. Son CHAPEAU dans l'état de jeunesse, est arrondi et régulier, à mesure qu'il avance en âge il se déforme plus ou moins; mais ne s'applatit jamais, sa superficie est sèche, sa chair est fibreuse continue avec celle du Pédicule, ses FEUILLETS sont étroits divisés en Feuillets en demi Feuillets et en parties de Feuillets. PÉDICULE plein fibreux, souvent déformé ressemblant parfaitement à un fusil.

N. B. Quelquefois ces CHAMPIGNONS sont unis deux à deux ou trois à trois par leur racine.

Ils n'ont ni mauvais goût ni mauvaise odeur.





LA RENONCULE RAMPANTE. FLOR. FRA.

Ranunculus repens L.S.P. Polyp. 779. PORT herbe vivace qui fleurit en été et en automne dans les prés, les bois, les champs, les jardins. TIGES rampantes longues d'un pied ou environ, portant racine d'intervalle à autre. FLEURS jaunes, luisantes, composées d'un calice de cinq feuilles peu durables, de cinq pétales, d'une vingtaine de stamens et d'un nombre indéterminé d'ovaires ramassés en tête qui se changent en autant de semence nues. FEUILLES amplicaulaires, quelquefois parsemées de taches blanches.

N. 93. La fig. A. représente l'extrémité supérieure d'une tige avec fleur et fruit. La fig. B. est celle d'une fleur prise de ses pétales. La fig. C. est celle d'un pétale séparément. Il y a une variété qui croît dans les lieux arides, qui est beaucoup plus petite et qui ne s'élève que très peu.

Son acreté ne se fait sentir que longtemps après qu'on l'a machée, on prétend qu'elle ne fait pas de mal aux Boeufs, mais qu'elle empoisonne les Moutons à qui elle cause l'engluve précédée d'un grand frisson et d'une toue. On ne connaît pas d'autres remèdes dans les campagnes, que de faire avaler aux animaux malades une prise de thériaque délayée dans beaucoup d'eau tiède, dans laquelle on a fait fondre une bonne quantité de beurre frais.



L'AGARIC COULEUVRE.

Agaricus colubrinus. *Agaricus variegatus*. Fl. FR. (n. 2). *Pungus pileolo lato* &c. VAIL. 74. *Agaricus procerus* Schaeff. Tab. XXII XXIII. On trouve ce superbe CHAMPIGNON en Août et Septembre dans les bois et les champs, il se plaît dans les terrains sablonneux. Il a dans son parfait développement depuis 2 jusqu'à 15 pouces de haut, son CHAPEAU, dans l'état de jeunesse, est parfaitement ovoïde, à mesure qu'il se développe sa peau se gerce en travers, il s'aplatit, et conserve peu de sa forme conique, il a un COLLET qui persiste, son PÉDICULE est bulbeux, remarquable par des bigarrures qui représentent fort bien la peau d'un serpent. Ses Feuilles se terminent en pointe à la distance de quelques lignes du Pédicule. N.° 53. La fig. A. représente ce CHAMPIGNON dans l'état de jeunesse. La fig. B. le représente dans l'état de parfait développement. La fig. C. est celle de son bulbe. La fig. D. représente ses feuilles dessinées séparément.

Il est très agréable au goût, on le mange dans plusieurs campagnes, ou il est connu sous le nom de GRISETTE mais on donne ce nom à trois ou quatre espèces différentes.





LE TITHYMALE A FEUILLES RONDÉS. FLO. TRA.

Euphorbia peplus. L. S. P. D. n. 759. 633. PORT herbe annuelle qui croît abondamment pendant l'été et l'automne dans les jardins, dans les vignes et dans tous les terrains cultivés. TIGÉ, lisse, cylindrique, ayant rarement plus de 6 à 7 pouces de hauteur. OMBELLE GÉNÉRALE composée de 3 rayons, ayant un calice à 4 divisions peu sensibles, 4 pétales portant chacun deux cornes très apparentes, une 15^e d' diamètres et un ovaire globuleux triangulaire, soutenu par un pédicule et surmonté de 3 stigmates bifides. Le FRUIT est une capsule à 3 coques qui au moment de la maturité des graines s'ouvrent avec élasticité et en faisant un bruit brut semblable à celui que forment des graines de rheneus qu'on écraseroit. Toutes les FEUILLES sont opposées excepté celles qui se trouvent au dessous de l'ombelle. Les fig. A. et B. représentent des fleurs bifides et la capsule. Les fig. C. représentent le même fruit ouvert. La base de cette plante a la propriété de faire disparaître avec une promptitude étonnante les corps étrangers qui se rencontrent sur la superficie des eaux stagnantes.

C'est à cette plante connue vulgairement sous le nom de REVEIL MATIN qu'une infinité de gens trop crédules ont dû la perte de la vue et d'autres accidens aussi fâcheux. Les fréquentes lotions d'eau acide, d'eau de ris, de gommaraire, de lait, d'huile et la saignée sont les remèdes tant internes qu'externes les plus usités.





L'AGARIC PLISSÉ.

Agaricus plicatus. Schœff. Tab. XXXI. On trouve ce CHAMPIGNON en Juin, Juillet et Août dans les Bois, il se plaît à l'ombre et dans les terres fertiles. Son CHAPEAU dans l'état de jeunesse, a une forme ovoïde à mesure qu'il avance en âge, il se développe, sa superficie est remarquable par des plis qui vont toujours en décroissant de la circonférence au centre, ses bords sont festonnés d'une manière assez uniforme, et l'on rencontre toujours autant de FEUILLETS entiers qu'il parait de plis à l'extérieur; entre deux Feuillets entiers on n'en trouve qu'un seul qui n'a que le quart ou le tiers de la longueur des autres. Il n'a presque point de chair. Son PÉDICULE, est presque égal en grosseur du bas en haut, il n'a ni COLLET ni BULBE il est ordinairement fistuleux.

N. B. Ce CHAMPIGNON est représenté dans tous ses degrés de développement et à tous ses âges il y a une variété de couleur de gris et une autre dont le Pédicule est d'un jaune safrané.

Il n'est désagréable ni au goût ni à l'odorat.





LE CONCOMBRE SAUVAGE, LA MOMORDIQUE PIQUANTE. FLOR. FRAN.
Momordica elaterium L. S. P. *Momordica* Synonymes. 1833. **PORT** herbe annuelle qui croît en **PROVENCE** dans les lieux stériles, parmi les débris, elle fleurit en Août et Septembre dans nos jardins ou nous la cultivons. **TIGES** grêles, herbacées, rampantes, portant des fleurs mâles et femelles séparément sur le même pied. Les **FLEURS** mâles sont composées d'un calice d'une seule pièce divisé en cinq parties, d'une corolle monopétale à cinq divisions et de trois étamines, dont deux ont leur anthère double. Les **FLEURS** femelles sont portées sur leur Ovaire et les brèves dans chaque corolle un pistil surmonté d'un stigmate dans et en trois parties. Les **FRUITS**, lorsqu'ils sont mûrs au point de se détacher de leur pédicule, lancent leurs graines, avec une force étonnante. Ses **FEUILLES** sont alternes, charnues, ainsi que les tiges d'un grand nombre d'épines qui les rendent rudes au toucher.
 N° 50. Les fig. A. et B. représentent des fleurs mâles. Les fig. C. et D. des fleurs femelles dans différents états. La fig. E. représente un fruit au moment de l'émission de ses graines. La fig. F. est celle du pistil.

Ses feuilles mâchées sont très âcres, toute la plante a une odeur désagréable lorsqu'il est entré de l'eau du fruit dans les yeux, on éprouve de violentes cautions qui se dissipent seules.

Cette plante d'un usage funeste en Médecine naît dans l'administration beaucoup de préjudice, on s'en guérit sous le nom d'elaterium, est un puissant hydragogue. Voyez en les détails dans le Dictionnaire général.



LE BOLET AMADOUVIER.

Boletus ignarius. L. S. P. *Exposit. fung. 1693*. On trouve ce CHAMPIGNON sur les vieux arbres et particulièrement sur les chênes, il est commun dans nos forêts. Quoiqu'il soit on ne peut pas moins constater dans sa forme, cependant il représente assez ordinairement un sabot de cheval. Dans l'état de jeunesse, il est mou, et élastique, à mesure qu'il avance en âge il se durcit, sa superficie se gerc, prend une couleur bistre plus ou moins noirâtre, devient ensuite de nature presque entièrement ligneuse. Ses bords sont très fins, disposés par couches horizontales, la première est parfaitement et constamment continue avec la chair, toutes les autres sont contiguës entre elles et sont susceptibles d'être facilement détachées les unes des autres. Les pores ou bords qui composent la couche inférieure se terminent tous régulièrement et lui donnent une forme plus ou moins convexe en dessous.

N. B. Les fig. A. et B. représentent ce CHAMPIGNON sous les formes qui lui sont les plus ordinaires. La fig. C. en représente une partie coupée verticalement.

C'est de sa chair qu'on fait l'AGARIC dont on fait usage pour arrêter les hémorragies, et c'est elle aussi qu'on nous vend sous le nom d'AMADOU; pour l'un et l'autre usage les préparations sont presque les mêmes.



L'HERBE DE S^T CHRISTOPHE. L'ACTÉE A ÉPI. FIG. FR.

Actaea Spicata L. S.P. 722. *Rob. Moench.* PORT herbe vivace qui fleurit dans les bois, au mois d'avril. TIGE verte, herbacée, ramuse, haute de 2 pieds. FLEURS blanches, disposées en épi R. T., calice de 4 pièces rougeâtres extérieurement qui tombent après ordinairement avant le parfait épanouissement de la fleur. 4 pétales blancs H. une 20.^{me} d'étamine qui subsistent peu. 1 pistil. FRUITS noirs nourris dans leur maturité L. FEUILLES d'un vert jaunâtre composées et doublement ailées U. V.
 1783. La fig. A. est une fleur complète vue de face. La fig. B. une fleur vue de côté. La fig. C. une petite étiquette qui accompagne chaque pédoncule.
 PARTIES NUISIBLES graines et même racine, à trop forte dose. EFFETS INTERNES des graines, vertiges, délire, sueur. REMÈDES; se faire vomir, boire beaucoup de lait, de petit lait, d'eau bécotée acétifiée avec le vinaigre.
 EFFET S IN T, des racine, purgation violente. REMÈDES; bois beaucoup de lait, d'eau de riz, de guimauve, prendre des lavemens d'eau de son.
 Les mentes et les chèvres mangent l'herbe sans en être incommodés.



L'AGARIC LUSTRE.

Agaricus nitens. On trouve ce joli CHAMPIGNON dans les bois, dans les prairies pendant l'été et l'automne. Il naît toujours dans les boues de Vaches, et souvent est accompagné de l'AGARIC DE BOUSE. Sa superficie, dans l'état de jeunesse est très luisante, sèche, susceptible d'être facilement dépouillée de son Epiderme. Il perd son brillant en vieillissant et devient gluant peu de temps après qu'on l'a cueilli. CHAPEAU plus ou moins convexe ayant rarement plus d'un pouce ou un pouce et demi de diamètre, quelque soit son degré de développement, il ne perd point sa forme agréable et régulière. Quoiqu'il ait peu de chair il a de la consistance. La chair du Chapeau est continue avec celle du Pédoncule, se divise en FEUILLETS et en parties de FEUILLETS. Son PÉDICULE qui persiste, il est toujours rempli à sa base et comme bulbeux.

N. B. Il y a une variété toute blanche, une autre de couleur safranée, et une de couleur griseâtre. Ce CHAMPIGNON est représenté à trois ses âges et dans tous ses degrés de développement.

Il a un goût assez agréable et sert un peu le CHAMPIGNON DE COUCHES.





LA RUE DE JARDINS. FLOR. FRANC.

Ruta graveolens. L. J. P. DuRoi, Monog. 548. PORT herbe vivace, qui croît naturellement dans les lieux incultés des Provinces Méridionales et qu'on cultive en France dans la plupart des jardins. TIGES rameuses hautes de deux ou trois pieds. FLEURS terminales, composées d'un calice de quatre à cinq feuilles, d'une corolle de quatre ou cinq pétales crénelés à leur limbe, et haut à dix diamètres et d'un pied. FRUITS, maison de capsules que de pétioles, elles contiennent plusieurs semences rudes et renfermées. FEUILLES pétiolées surcomposées, les folioles sont grasses et plus ou moins canaliculées dans les variétés cultivées, mais plus charnues et presque toutes ovales dans celle qui ne l'est pas, elles restent vertes pendant l'hiver et tombent au printemps.

N. B. A. R. et C. sont des variétés de la même espèce. B. une autre variété de fruits. C. D. feuilles de grandeur naturelle. E. fleur, F. pétale, G. fruit dessiné à la loupe.

Toute la plante a une odeur forte et désagréable, elle a un goût âcre et amer, elle est emménagogue, carminative antiscorbutique &c. Il faut s'en garder à la suggestion d'un Médecin habile l'administration de cette plante qui prise intérieurement, même à petite dose, a souvent causé de grands maux.

Voyez le discours sur les plantes vénéneuses et sur les plantes médicinales.





LE BOLET BIGARRÉ. FLOR. FRANC.

Boletus vericolor L. S.P. *Copey. Fung. 1635. Schæff. CXXXVI.* On trouve communément dans toutes les saisons ce CHAMPIGNON dans les bois, sur des branchages pourris, il se détache naturellement. Ses CHAPREUX n'ont jamais de pédicule ils sont attachés latéralement sur le bois et sont disposés par étages, ils ont tous une forme semi-elliptique, et sont formés en leur bord. Leur superficie est comme voutée et remarquable par des anneaux de différentes couleurs, qui composent l'ordinaire très variée. Ses PORES sont très serrés en hauteur et en largeur, ils sont parfaitement continus avec la chair et ne peuvent en être séparés sans déchirement, malgré que dans quelques individus il paroisse une ligne d'interruption de la chair avec les pores, la CHAIR est en très petite quantité, elle est blanche et corneuse.

Quand quelques individus ont dérangé les corps sur lesquels ce BOLET a pris naissance, il se trouve renversé, il prend une forme de forme écarcée, et ses pores occupent souvent la partie supérieure, tandis que l'inférieure. Ce sont ces monstruosités qui ont fait naître à quelques auteurs l'idée de faire un genre nouveau de cette plante.

N°. 83. Les fig. A. B. C. D. représentent ce BOLET sous les formes et avec les couleurs qui lui sont les plus ordinaires. La fig. E. en représente les monstruosités. La fig. F. est celle d'une partie de ce Champignon vu en dessous.





LE TITHYMALE DES MARAIS . PL. FR.

Euphorbia palustris. L. S.P. Indes. trig. 662. PORT: herbe vivace qui fleurit dans les marais en mai et juin. TIGE. cylindrique, verte, quelque fois rougeâtre, haute de 5 pieds ou environ; ombelle à 5 rayons le plus ordinairement H. FLEURS jaunes, trois, calice à 4 divisions, 4 pétales aurorés, une 15^e d'étamine attachée au fond du calice, 3 pistils divisés chacun en deux, d'hymanthe globuleux L. FRUIT S. capsule à trois lobes parsemée d'épines très sensibles R. FEUILLES d'un vert gai, nerveure blanche, plus étroite dans la variété B. de Lin.

« A. B. Les fig. I. L. R. sont celle d'une fleur et de son fruit dessinés à la loupe. La fig. X est une partie de la tige de grosseur naturelle.

PARTIES NUISIBLES: fleurs, feuilles, tiges, racines, dans l'état de verdure et même de dessiccation. QUALITÉS très âcres et caustiques. EFFETS INT. vomissement violent. EXT. inflammation, ulcération. REMÈDES INT. se faire vomir, boire beaucoup d'eau de guaiacum, d'eau de gomme arabique, de bouillon abondant en sucre ou en jus de limon. EXT. lever avec de l'eau de son, du petit lait, du vin miellé.



L'AGARIC CENDRÉ.

Agaricus cinereus. Schoeff. T. C. On trouve ce CHAMPIGNON dans les Bois, dans les Prés, en Août et Septembre. Il naît toujours dans les Boues de Vaches, quelques Botanistes assurent l'avoir trouvé sur du fumier de cheval. CHAPEAU transparent, plus ou moins convexe peluche et finissant, il a un peu plus de consistance que l'AGARIC DE BOUSE, mais sa durée est à peu près la même, il faut qu'il soit déposé sur place. Sa chair est en petite quantité. FEUILLETS, peu sont entiers, l'extrémité voisine du Pedicule est celle où ils sont le plus large, leur empreinte est tracée sur la partie supérieure du pédicule, autour de laquelle ils forment un bouquet sans y être adhérents. PEDICULE combiné avec la chair, fistuleux des sa jeunesse, parsemé sur tout à sa partie inférieure de petites inégalités et recouvert d'une poussière qui s'attache aux doigts. Sitôt que ce CHAMPIGNON commence à se développer ses bords se roulent sur eux même et se fondent en une eau noire et fétide.

EN? B. Les fig. A. B. C. représentent ce CHAMPIGNON dans trois ses âges. La fig. D. le représente coupé verticalement, il y a une variété qui a peu de lamelles et qui se rouit de même.





LA CLEMATITE DES HAIES. FLOR. FRANC.

Clematis Vitalba, L. S. P. Pajon. Pl. 766. Cette plante croît naturellement dans les Bois, dans les Haies, elle fleurit en juin et juillet, à ses fleurs succèdent de superbes bouquets formés par les aigrettes de ses semences qui la rendent en Automne l'ornement de nos campagnes. TIGES sarmenteuses, hautes de six à dix pieds, grimpantes s'attachant à tout ce qui les environne, au moyen des petioles de leurs feuilles qui se contournent en vrilles. FLEUR sans Calice composée de quatre pétales d'un grand nombre d'étamines et de pistils, les fruits sont des semences qui portent de longues aigrettes et qui sont communément au nombre de douze à quinze FEUILLES ailées et dentées.

N. B. Les fig. A, B, représentent les fleurs. La fig. C. représente un bouquet pareil de semences aigrettées comme celle fig. D.

On appelle vulgairement cette plante herbe aux vœux, parceque les Mendicants pour accélérer la composition, se font venir, en appliquant de ses feuilles sur leur peau, des ulcères qui guérissent quand ils veulent, on se lavait avec de l'eau de fleurs de SUREAU et on appliquait sur leurs plaies des feuilles de BOUILLON BLANC. Il est de la plus grande imprudence de l'employer en qualité de purgatif, l'odeur douce de ses fleurs est même suspectée.





L'AGARIC RAMPANT.

Agaricus repens. On trouve assez communément ce CHAMPIGNON dans le bois en septembre et octobre, il vit parmi les feuilles pourries et malgré que ses Pédicels soient très longs, il n'y a souvent que les chapeaux qui paroissent, et on ne peut même savoir entier si l'un n'a la prétention de dérober son Pédicel aux feuilles mortes qui l'environnent de tous costez. CHAPEAUX régulièrement arrondis dans leur jeunesse à mesure qu'ils avancent en âge ils s'applatissent dans l'état de vieillesse, ils prennent une forme bizarre et deviennent pour l'ordinaire concaves. FEUILLETS divisés en Feuillets, en demi-Feuillets et en parties de Feuillets, ceux qui sont entiers sont en petit nombre, il ne touchent point au Pédicel dans le développement parfait du champignon. PÉDICULE commun, rameux, rampant, garni par intervalles de petites racines fibreuses, divisé en PÉDICULES particuliers très grêles qui deviennent un peu fistuleux lorsqu'ils sont avancés en âge.

N. B. La fig. A. est celle d'un CHAMPIGNON coupé surabondamment.

Il n'est désagréable ni au goût ni à l'odorat.





LA PETITE CIGÜE. L'ETHUSE PERSILÉE. FLOR. FRANC.

Ethusa cynapium. L. S. P. 367. Herbe annuelle qui vient spontanément partout et particulièrement dans les jardins potagers. Elle fleurit pendant tout l'été. TIGE ronde, striée, rameuse, haute de deux à trois pieds, d'un vert rougeâtre et non lachée, comme celle de la GRANDE CIGÜE. FEUILLES alternes, épaisses à leur base, découpées, comme celles du PERSIL, d'où les appelle en a) peine à les distinguer, elles sont cependant d'un vert plus noir, ne sont pas luisantes comme elles, et ont quelque fois une odeur d'ail, que le PERSIL, n'a pas. Ses FLEURS sont disposées en Umbelles dont les inférieures sont plus courtes, l'Umbelle générale A. n'a point d'enveloppe, les Umbelles particulières B. C. D. en ont une qui a trois ou cinq folioles pendantes, qui débordent de beaucoup les fleurs. Le calice est peu apparent. La COROLLE E. est à cinq pétales inégaux, elle a cinq étamines portées sur le péta qui fait corps avec le calice, il est surmonté de deux styles et devient un fruit oval, arrondi, composé de deux graines légèrement striées.

N^o 28. Il y a une variété qui n'a pas la tige rougeâtre. Les différents services ou elle rend lui doivent des propriétés particulières qui méritent à des degrés bien différents.

La PETITE CIGÜE n'est pas un poison moins redoutable que la GRANDE ou la CIGÜE MAJEURE on le dit dans le journal de physique 1773 que MEHAR AM d'après les expériences qu'il a faites sur cette plante a trouvé que les acides végétaux étoient ses plus puissantes antidotes, que le vinaigre et le jus de Citron rétablissoient en peu de temps la circulation : Voyez en outre les remèdes indiqués contre les effets de la CIGÜE MAJEURE.





L'AGARIC D'ORÉ.

Agaricus aureus. On trouve ce CHAMPIGNON en Juillet et Août dans les bois, il se plaît à l'ombre et dans les terrains humides, quelquefois il est seul, quelquefois on en trouve deux ou trois en semble qui ont l'air d'être unis par leurs racines, mais qui ne le sont point. Son CHAPEAU est parfaitement arrondi dans sa jeunesse, sa chair est épaisse, solide, continue avec celle du Pédoncule, sa surface est sèche recouverte quelquefois de petites inégalités qui la rendent comme pailletée. Ses FEUILLETS sont nombreux très droits dépourvus de veilles, en dens-Feuilles, et en parties de Feuilles. Ils ont une enveloppe qui, lorsque ce CHAMPIGNON est parvenu à un certain degré de développement, tombe sur le Pédoncule et disparaît en peu de temps. Le PÉDICULE est toujours courbé à sa partie inférieure.

N. B. Les fig. A. B. C. représentent ce champignon dans tous ses âges et sous toutes les formes qui lui sont ordinaires. Les fig. D. en représente un coupé verticalement on y voit l'intérieur qui tient encore aux bords du chapeau.

Il a un goût sale et très amer son odeur est celle qui est ordinaire à presque tous les individus de cette famille.





LA JUSQUIAME NOIRE, FLO. FR.

Hyoscyamus niger. L.S.P. *Pennemon.* 267. **PORT** herbe bisannuelle qui fleurit en mai et juin, dans les terrains abandonnés, sur le bord des chemins. **TIGES** cylindriques, cotonneux, hautes d'un pied et demi ou environ. **FLEURS** d'un blanc jaunâtre, parsemées de veines rouges avec des taches d'un pourpre noirâtre dans le tube; corolle monopétale à 5 divisions dont une est sensiblement inégale A...5 élamince, à pistil M. m. ovaire dans la corolle. **FRUITS** capsule uniloculaire D. semence jaunâtre. **FEUILLES** d'un vert gai, alternes, molles au toucher, chargées de duvet.

N. B. La fig. B, est celle d'une fleur ouverte; la fig. C, celle d'un fruit coupé transversalement; la fig. G, celle d'un fruit desiné à la loupe.

PARTIES NUISIBLES; semence, herbe, racines. **QUALITÉS**; odeur puante et très pénétrante, amère d'abord fade, âcre ensuite. **EFFETS**; engourdissement, assoupissement, quelquefois ivresse, vertige, délire. **REMEDES**; se faire vomir, s'il n'y a qu'une ou deux heures, se purger et prendre des lavemens laxatifs, s'il y a plus de deux heures; boire beaucoup dans l'un et l'autre cas, d'eau acétulée avec le vinaigre, le jus de citron, le verjus.



L'AGARIC ENTASSÉ.

Agaricus congregatus. Ce CHAMPIGNON est très commun en Août, Septembre et Octobre, dans les jardins, les parcs, les forêts; il se plaît à l'ombre et se trouve plus fréquemment dans les allées sablées des promenades, et dans les chemins des forêts, que par tout ailleurs. CHAPEAUX oblongs, arrondis dans le haut, échancrés par le bas, ayant pour l'ordinaire plus d'extension d'un côté que de l'autre, à mesure qu'il avance en âge, il prend plus d'écartement et ses échancrures deviennent plus considérables. Sa superficie est toujours humide et un peu gluante, sa chair est en petite quantité, elle est continue avec celle du Pédoncule, ses FEUILLETS sont nom-breux divisés en Feuillets, en demi-Feuillets, et en parties de Feuillets, ils se fondent en une eau noire, dans l'état de vieillesse. PÉDICULE, plus ou moins long, évasé par le haut, rarement droit et presque toujours fistuleux.

N. B. La fig. A. représente ce CHAMPIGNON dans l'état de vieillesse. La fig. B. en représente un complètement.

Il n'a ni mauvaise goût ni mauvaise odeur.





LE TITHYMALE DES BOIS. FLOR. FRANÇ.

Euphorbia sylvatica, L. S. P. Dodo. Trég. 663. PORT herbe bisannuelle qui fleurit en Juin, Juillet et Août dans les bois. TIGES laticarpes, hautes de deux pieds ou environ, cylindriques, légèrement velues. Umbelle à six ou huit rayons. FLEURS jaunâtres composées d'un calice à quatre divisions très petites, de quatre pétales en forme de Croissant, de douze à dix-huit étamines, et d'un Ovaire globuleux soutenu par un Pédicelle assez long et surmonté de trois styles bifides. Chaque Fleur a pour base deux Bractées orbiculaires, rétrécies et traversées du pédicelle. FRUITS, capsules à trois loges monospermes. FEUILLE. Scelles qui sont portées par les tiges de l'année sont lancéolées et ramassées en truffe à l'extrémité supérieure de la tige; celles des tiges fleuries sont obtuses.

EN? A. Feuilles des branches stériles. B. D. Feuilles des branches fleuries. La fig. M. représente cette plante réduite.

LE TITHYMALE DES BOIS, quand il est verdâtre, ni moins âcre, ni moins dangereux que les autres espèces.





L'AGARIC ARANEEUX.

Agaricus araneus. On trouve ce CHAMPIGNON en automne, dans les Bois, son CHAPEAU et l'extrémité inférieure de son PÉDICULE, dans l'état de jeunesse, représentent deux boules blanchâtres, appliquées l'une sur l'autre, à mesure qu'il se développe les bords du Chapeau se détachent du Pédicule, et jusqu'à ce qu'il soit parvenu à un degré de parfait développement, il conserve des Fibrilles tendues qui représentent parfaitement une toile d'araignée, dont le Pédicule de ce Champignon, est le centre, toutes ces Fibrilles sont divergentes et forment un tissu réticulaire attaché au bord du chapeau; ce n'est que dans l'état de vieillesse que disparaissent entièrement ces Fibrilles qui tiennent lieu de COLLEX, elles se détachent petit à petit, une partie reste attachée au bord du chapeau et l'autre au pédicule. Sa chair est en assez grande quantité elle est continue avec celle du Pédicule. Ses Feuilles sont très larges sur tout à l'extrémité qui touche au pédicule, ils sont divisés en Feuilles, en demi-Feuilles, et en parties de Feuilles. PÉDICULE, gros, plein et creusé à sa base.

ON VOIT. Les Fibrilles restent longtemps blanches, elles prennent en vieillissant une couleur brisée. Il y a une variété de ce CHAMPIGNON dont le Chapeau et les Feuilles sont un peu jaunâtres et une autre qui les a tout blancs. Les fig. A. B. C. D. le représentent dans tous ses âges et dans tous ses degrés de développement. La fig. E. en représente un coupé verticalement. Il est amer et dégoûtable au goût et à l'odorat.





LE TITHIMALE CYPARISSE. FIG. FR.

Euphorbia Cyparissias L.S.P. 661. Ind. V. **PORT** herbe vivace qui fleurit dans les bois, les champs, sur les bords des chemins, depuis mai, jusque en octobre. **TIGE** lisse, verte, rougeâtre inférieurement, ramure vers son sommet haute de 8 ou 12 pouces; ombelle à 10 ou 12 rayons. **FLEURS** jaunâtres, très petites, calice à 4 divisions A., 4 pétales B., 12 ou 18 étamines C., 3 pistils filiformes E. **FRUITS** capsule à 3 lobes H. **FEUILLES** linéaires, les supérieures D.F. d'un vert plus fin que les inférieures L.

N°. 36. La fig. M. est un grand dessin à la loupe, ainsi que la fleur ouverte qui est à côté.

PARTIES NUISIBLES. herbe, fruit, lait presque sans effets quand la plante est desséchée. **QUALITÉS** acres, brûlantes.

EFFETS INTERNES, vomissement, colique. **EXT.** démangeaison, rougeur, enflure, inflammation. **REMEDES INT.** vomir, boire beaucoup de lait, d'huile d'olive, d'eau de gomme arabique, d'eau de guimauve. **EXT.** laver avec des bouillons, couvrir la partie de cataplasme de pain et lait.





L'AGARIC VAGINÉ

Agaricus vaginatus. On trouve ce CHAMPIGNON en Juin, Juillet, et Août dans les bois, il se plaît à l'ombre, son CHAPEAU est blanc rayé de bistre en ses bords; il est régulièrement arrondi dans l'état de jeunesse, à mesure qu'il se développe il devient horizontal, et sa superficie arguée, ses FEUILLETS sont très blancs, peu nombreux, plus chargés vers leur extrémité extérieure que vers l'intérieure, ils sont divisés en FEUILLETS, et en parties de FEUILLETS, ceux qui sont intérieurement sont en petit nombre, ils ne touchent point au PÉDICULE près duquel ils se terminent en pointe en se recroissant irrégulièrement. PÉDICULE bulbueux, long de cinq à sept pouces, communément enfoncé dans la terre jusqu'à une douzième de sa hauteur, remarquable par une gaine qui subsiste presque autant que le Champignon, il s'écarte un peu par le haut, et s'a chair est parfaitement continue avec celle du CHAPEAU, il est plein dans l'état de jeunesse; mais en vieillissant il se creuse et devient volumineux.

A, B. Quelques individus perdent leur gaine de bonne heure, mais ils en conservent toujours l'impression. Les fig. A, B, C représentent ce CHAMPIGNON dans tous ses âges. Les fig. D, E. le représentent coupé verticalement.

Il a une saveur un peu salée qui n'est pas désagréable, il n'a presque point d'odeur.





LA JUSQUIAME BLANCHE. FLO. FR.

Hyoscyamus albus, L. S. P. Hist. monogr. 257. PORT herbe annuelle qui fleurit pendant tout l'été, dans les champs des provinces méridionales; et dans les jardins de botanique, où nous la cultivons. TIGES cylindriques, rameuses, légèrement colonneuses, hautes d'un pied ou environ et souvent penchées. FLEURS presque sessiles, disposées une à une aux aisselles des feuilles; calice monophyllé à cinq divisions, corolle monopétale divisée à son limbe en cinq parties inégales, elle a cinq étamines et un pistil; ovaire dans la corolle. FRUITS, Capsule uniloculaire, s'ouvrant en troise à sa partie supérieure. FEUILLES pétiolées, sinuées, obtuses, et légèrement colonneuses en dessous.

ENC. La fig. A représente l'extrémité supérieure d'une tige de grandeur naturelle. Les fig. B. C. repré- sentent deux fleurs dont une ouverte. Les fig. D. E. sont celles de deux capsules dont une est coupée horizontalement.

Lorsqu'on mâche les feuilles et les fleurs de cette plante ou qu'on les broye entre les doigts elle a une saveur et une odeur narcotique qui décident de sa mauvaise qualité; elle n'est pas moins dangereuse que la JUSQUIAME NOIRE; les personnes qui sont empoisonnées par l'une ou l'autre de ces JUSQUIAMES, ne trouvent leur salut que dans l'usage des acides lorsqu'il est trop tard pour ad- ministrer les vomitifs.



LE BOLET TUBEREUX.

Boletus tuberosus. On le trouve en août et septembre dans les bois. son CHAPEAU a quelquefois jusqu'à 18 pouces de diamètre, sa chair est très épaisse, continue avec celle du pied, changeant de couleur presque aussitôt qu'on l'entame, ses TUYAUX sont très longs, très menues, confusés avec la chair, sur laquelle ils ne sont qu'appiqués et de laquelle on les retire facilement sans qu'il y ait de déchirement, on distingue l'état de jeunesse, son CHAPEAU est convexe en dessous et concave en dessous, sa superficie est sèche, sa chair ferme, se coule et d'un jaune paille dans l'état de vieillesse, il est convexe en dessous et en dessous, sa superficie est humide, sa chair est moins ferme, d'un jaune plus clair et parsemée d'un nombre prodigieux de petites de vers, VEDICULE.

N. B. Les fig. A et B représentent ce CHAMPIGNON dans différents âges. La fig. C démontre une partie du chapeau coupé verticalement, il y a une variété dont les tuyaux sont blancs.

Quand il est jeune il a un goût exquis, mais qu'il est un peu avancé en âge, il devient d'une amertume insupportable. la chair de la variété est amère dans l'état de jeunesse comme dans l'état de vieillesse.

